

Revue de presse



Alter Tour

Relier les alternatives à vélo

Vers la sobriété énergétique

Traverse :

Le Sillon Alpin
Le Diois
Le Buëch
La Provence
Le Lubéron
Les Cévennes
Le Larzac



www.altertour.net

Sommaire

Décroissant boulimique, Libération, 28 octobre 2010	Pages 4 et 5
L'AlterTour, Rabio Campus Besançon, 5 janvier 2011	Page 6
Alternabio va faire sa foire au jardin, Midi Libre, 25 mars 2011	Page 7
Saint-Affrique. Alternabio fait la foire le 3 avril, La Dépêche, 28 mars 2011	Page 8
L'Altertour présente « L'âge de tous les dopages » - Trémargat, Ouest France, 30 avril 2011	Page 9
La roue tourne..., Silence, juin 2011	Page 10, 11
Marthon : l'autre Tour au Silverado jeudi, Charente Libre, 14 juin 2011	Page 12
La métropole trace son sillon, La Voix des Allobroges, 14 juin 2011	Pages 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19
Marthon : L'autre Tour de France est passé au Silverado, Charente Libre, 21 juin 2011	Page 20
AlterTour, Oxygene 93.0 FM, 28 juin 2011	Page 21
Alter Tour 2011 : pour une planète sans dopages..., Danactu-résistance, 29 juin 2011	Page 22
Tous à vélo pour l'AlterTour 2011 !, Zoomnature, 29 juin 2011	Page 23
Evires, l'AlterTour fera étape au village, Le Dauphiné Libéré, 2 juillet 2011	Page 24
Rendez-vous des Alter Cyclistes, Le Dauphiné Libéré, 5 juillet 2011	Page 25
Une centaine d'anti-jo entre joie et colère, Le Dauphiné Libéré, 7 juillet 2011	Page 26
Le tour de France à vélo s'arrête à Arles, JournArles, 8 juillet 2011	Pages 27, 28
Conférence : nucléaire et gaz de schistes, Le Dauphiné Libéré, 10 juillet 2011	Page 29
L'AlterTour soutient les Marcheus..., Le Dauphiné Libéré, 11 juillet 2011	Page 30
Écologie : c'est reparti pour l'AlterTour, Alternatives Economiques, 11 juillet 2011	Page 31
Un Tour de France alternatif..., Le Dauphiné Libéré, 12 juillet 2011	Page 32
L'AlterTour passe aujourd'hui, Le Dauphiné Libéré, 15 juillet 2011	Page 33
Rendez-vous des objecteurs de croissance de Paca, Mille Babords, 16 juillet 2011	Page 34
L'AlterTour pour une planète sans dopages, Passerelle Eco, 17 juillet 2011	Page 35
Ils pédalent contre la surconsommation, Le Dauphiné Libéré, 17 juillet 2011	Page 36
Oxylane, l'opposition des écolos, Le Dauphiné Libéré, 17 juillet 2011	Page 37
Les coulisses du Tour, France Info, 20 juillet 2011	Page 38
L'altertour : l'anti Tour de France, France 3, 21 juillet 2011	Page 39

L'autre sillon de l'AlterTour, La Voix des Allobroges, 22 juillet 2011	Page 40
L'Alter Tour, un autre Tour de France, Artgéo TV, 24 juillet 2011	Page 41
Une manifestation contre le nucléaire, la Provence, 26 juillet 2011	Page 42
L'alter ego écolo du Tour de France passe en Provence, Marsactu, 26 juillet 2011	Page 43
Un AlterTour de France pour une Planète Sans Dopage, La Télélibre, 27 juillet 2011	Page 44
Le Thor. L'AlterTour fait étape..., La Provence, 29 juillet 2011	Page 45
L'AlterTour : les écolos fond leur grande boucle, La Provence, 31 juillet 2011	Page 46
AlterTour pour la sobriété énergétique sur le Larzac, Le Progrès, 4 août 2011	Page 47
Gros plan - Bourg-en-Bresse. Des Burgiens pédalent pour l'AlterTour, Le Progrès, 4 août 2011	Page 48
Hérault L'Alter tour a fait une étape au festival..., au Caylar, Midi Libre, 5 août 2011	Page 49
Cyclisme : les coureurs de l'AlterTour sur le Larzac, Radio Totem, 5 août 2011	Page 50
Aveyron Les tours de France à vélo des Alters arrive sur le Larzac, Midi Libre, 6 août 2011	Page 51
Les Alters fond leur Tour..., Midi Libre, 6 août 2011	Page 52
Saint-Roman-de-Codières Passage de l'Alter Tour..., Midi Libre, 8 août 2011	Page 53
Bourg-en-Bresse. Meilleurs souvenirs de l'Alter Tour..., Le Progrès, 11 août 2011	Page 54
Lunel Bruno Sans, aventurier solitaire en handbike, Midi Libre, 13 août 2011	Pages 55, 56
Saint-Paul-la-Coste L'Alter Tour..., Midi Libre, 15 août 2011	Page 57
L'AlterTour 2011 : encore un grand cru !, Silence, octobre 2011	Pages 58, 59, 60



Décroissant boulimique

PORTRAIT - Hyperactif, jamais en retard d'une lutte, le politologue Paul Ariès n'exclut pas de se présenter à la présidentielle. *«Il n'est pas possible d'avoir une croissance infinie dans un monde fini.»* Cette idée qui gagne du terrain est le leitmotiv des décroissants. Paul Ariès est l'un d'eux, aussi sincère qu'hyperactif. Un vrai paradoxe vivant.

Pour le rencontrer, il faut se faufiler dans les failles d'un emploi du temps de ministre et mieux vaut ne pas mettre son nez dans son bilan carbone. Cet infatigable militant du ralentissement n'a pas une minute à lui. Hall de France Télévisions, 21 h 30, avant son passage à l'émission *Ce soir ou jamais*. Stature imposante, barbe mal taillée, sourire avenant, il a l'air détendu malgré l'approche du direct. Il faut dire qu'il a l'habitude. Chez lui le souci de convaincre est une obsession de chaque instant. Ce décroissant est insatiable.

Le paradoxe saute au visage. Celui qui s'apprête à affronter les spotlights du plateau de Frédéric Taddeï soutient «le droit à la nuit», une association de municipalités qui éteint l'éclairage public autant par souci d'économie que pour *«retrouver le plaisir de marcher dans l'obscurité»*. Lui qui ne tient pas en place et avoue ne dormir que trois heures par nuit, se trouve être le parrain de l'AlterTour, un tour de France en mode escargot... Et, il est aussi partisan de l'ultrasieste, un roupillon géant qui tente de voler la vedette à l'ultratrail, la fameuse course d'endurance de Chamonix.

Critique acerbe d'une gauche en manque de radicalité, combattant pour la gratuité de l'eau et pour un revenu garanti, tenant d'un retour aux valeurs de solidarité et de partage, démonstrateur en grand d'un autre modèle plus respectueux des hommes et des ressources... : depuis trois ans, le politologue bat les estrades à un rythme effréné. Qu'on lui en fasse la remarque et il vous lance : *«Il y*

a le feu à la planète, je ne vais tout de même pas rester chez moi !» transporté par une urgence que l'on sent sincère.

Les critiques et les polémiques ne lui font pas peur. Au contraire, il *«éprouve un réel plaisir dans la bataille des idées»*. Dernier combat en date avec une icône : il épingle Daniel Cohn-Bendit dans un livre vengeur. Il le décrit comme l'avocat du capitalisme vert, conciliateur en chef entre Borloo et les puissances d'un système aux abois, et le descend de son piédestal en le traitant d'*«imposteur»*. Réponse blasée de l'élu Europe Ecologie : *«Si Paul Ariès gagne sa vie grâce à moi, tant mieux pour lui. On peut me mettre sur le dos n'importe quoi, maintenant je m'en fous.»*

Ariès, lui, persiste et signe, comme à chaque fois qu'il part en croisade. On ne compte plus les combats menés par ce franc-tireur. A se demander si, au-delà de la cause, ce n'est pas la lutte elle-même qui l'intéresse. Il l'avoue dans un demi-sourire : *«On ne s'engage pas pour des idées, on s'engage, et après on se bricole de bonnes raisons. Ça vient des tripes, du cœur, un besoin de cure de dissidence.»* La liste est longue et non exhaustive : lutte anti-sectes, lutte contre la malbouffe, lutte contre l'agression publicitaire (soutien au mouvement anti-pub), lutte contre le harcèlement au travail, porte-parole du mouvement pour une rentrée sans marques, etc.

Né en 1959 à Lyon dans une famille de *«bouffeurs de curés»*, où l'engagement politique fait office de religion, le jeune garçon assiste à la faillite de ses grands-parents blanchisseurs, ruinés par l'arrivée de la machine à laver. *«Forcément la modernité était vue d'un mauvais œil dans la famille»*, se souvient-il avec une pointe d'ironie. Famille de gauche, laïque, vouant un culte à la culture et où l'on ne transige pas avec la morale. Déjà, le débat

est au cœur des rituels familiaux. Le repas est l'occasion pour chacun de s'exprimer. Paul Ariès y fait ses armes d'analyste et d'orateur. Une façon d'être qui lui est chère et qu'il reproduira avec ses deux filles dans son propre foyer.

Jusqu'à l'âge de 15 ans, il se désintéresse de l'école et sèche régulièrement les cours. Plus tard, quand il entre en fac de droit, il se découvre un appétit immodéré pour les sciences sociales. Pourquoi faire les choses à moitié ? Ariès s'inscrit alors en droit public, en économie et en science politique. Les premiers signes d'une boulimie intellectuelle qui ne le quittera plus. Auteur d'une trentaine de livres, il se targue d'en posséder plus de 10 000.

Inscrit au PCF à 15 ans, dirigeant de l'Union nationale des comités d'action lycéens (Uncal), responsable de l'Unef à la fac, son engagement ne lui épargne pas de lourdes désillusions. En 1979, le bon soldat rompt avec le Parti communiste. Il participe alors à des actions de soutien aux dissidents des pays de l'Est. Après une thèse en science politique, il enseigne plusieurs années. Continuant à donner quelques cours, publiant livre et article, et s'abstenant de dire combien il gagne, il se consacre aujourd'hui à la défense des thèses décroissantes, que ce soit dans son propre journal, *le Sarkophage*, ou dans le mensuel *la Décroissance*.

Difficile de suivre son parcours entre les partis, les associations, les collectifs auxquels il a appartenu. Un temps tenté par le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon, il aurait pu porter les couleurs du NPA aux dernières européennes, mais non. Il tient à son indépendance.

En 7 dates

1959 Naissance à Lyon.

1974 Commence à militer au PCF.

1985 Thèse en science politique.

2007 Création du *Sarkophage*, journal d'analyse politique.

Février 2010 *la Simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance* (La Découverte).

Mars 2010 *Cohn-Bendit, l'imposture*, avec Florence Leray (ed. Max Milo)

24 septembre 2010 Participation au forum de *Libération*, à Lyon.

Pour lui, la gauche d'aujourd'hui «*est trop sage, trop sérieuse. Elle est un monstre froid. Je rêve d'une gauche antiproductiviste, rebelle, une gauche maquisarde qui appelle à faire sécession.*»

Epicurien, Paul Ariès a pour principe de jouir des choses simples. Il aime les repas conviviaux où la bonne chère et le bon vin sont au menu. La gourmandise est aussi au cœur de son programme : «*Cet appétit de vie est bien la contrepartie d'une hyperconscience de notre caractère mortel. Il faudrait apprendre aux gens à être à la fois gourmands et gourmets.*» Pour autant, la cigale peut laisser deviner une nature inquiète, tétanisée par le futur. «*Penser à l'avenir m'empêche de dormir. Je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui j'aurais à nouveau des enfants, mais ne pas en faire serait aussi reconnaître que l'on a perdu.*»

La défaite, il ne peut l'accepter aussi s'est-il lancé dans une nouvelle aventure : les Objecteurs de croissance 2012. Un mouvement dont il essaie de faire une force qui compte. «*Nous irons au combat avec nos mots-obus : l'anticapitalisme, l'antiproductivisme, l'anticonsumérisme.*»

Tard dans la nuit, longtemps après l'émission de Taddeï, Ariès avoue ne pas être contre l'idée d'une candidature à l'élection présidentielle. Même s'il s'agit avant tout de faire campagne pour témoigner et propager sa pensée, voilà un nouveau défi pour cet homme à l'énergie sans limites.

Anastasia VÉCRIN

Date : mercredi 5 janvier 2011

Source : Radio Campus Besançon



L'Altertour

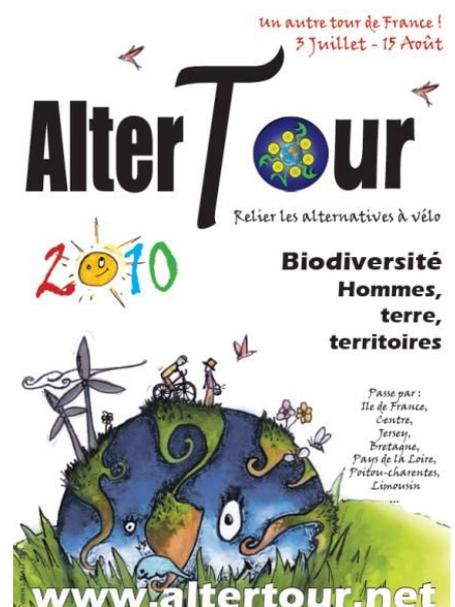
Emission : **Nouvel Air**

Ecoutez l'émission : [cliquez ici](#)

EMISSION DU 5 Janvier 2011

On ne sait pas si notre émission parle de vélo, de mondialisation, de sport, de politique, de biodiversité, de territoire, ou d'un peu de tout ça mais le point de départ de notre balade à bicyclette est l'AlterTour "L'autre tour de France" qui a eu lieu du 2 juillet au 14 août 2010. Pour nous accompagner et nous présenter cette aventure, nous recevons Mathieu FROMONT, coordinateur de l'AlterTour ainsi qu'Yvan participant des deux dernières éditions.

www.altertour.net



Alternabio va faire sa foire au jardin



Alternabio organise, dimanche 3 avril, sa 9e foire consacrée à l'écologie en plein air, au jardin public, avec restauration bio sur place.

Les entrées sont gratuites, que ce soit pour la foire, les conférences ou les différentes animations pour adultes et enfants. Des réponses et des solutions seront données tout au long de cette journée au travers des trois thèmes :

production et alimentation biologique, plantes médicinales et leurs dérivés, vêtements naturels pour adultes et enfants.

Énergies renouvelables et habitat écologique seront présentés par 120 exposants professionnels et associatifs. Quatre conférences seront données sur l'habitat groupé, les bienfaits des plantes, le gaz de schiste et les enjeux énergétiques, ainsi que sur l'étrange silence des abeilles.

Des

tables rondes-débats, des ateliers, des démonstrations (lombric-compost, greffe et taille, cuisine, teintures et peintures naturelles), des expositions, des animations diverses...

Seront également proposées des projections de films, *l'AlterTour 2011*, *Homo Toxicus*, *l'Ortie fée*

de la résistance... suivies de débats ; une 'vélorution' le matin dans les rues de Saint-Affrique où le vélo prendra le pas sur l'auto ; un 'buffet toxique' qui aidera à éliminer de son assiette « *ces poisons qu'on nous impose* » ; un échange de semences et de plants entre jardiniers pour la sauvegarde de la biodiversité au jardin.

Alternabio permettra aussi de puiser des idées écologiques à mettre en pratique dans son quotidien. « *Chaque année, ce sont des milliers de visiteurs qui viennent y passer une journée instructive, militante et conviviale* », précisent les organisateurs.

Dimanche

3 avril, de 9 h à 18 h. Contact :

Alternabio, BP 283, 12402 Saint-Affrique Cedex.

info@alternabio.org et www.alternabio.org

Saint-Affrique. Alterna'Bio fait la foire le 3 avril



Chaque année, de nombreuses personnes suivent ce rendez-vous. /Photo DDM, archive

L'association Alterna'Bio vous propose sa neuvième foire consacrée à l'écologie. Elle aura lieu le dimanche 3 avril, de 9 heures à 18 heures, à Saint-Affrique. Alterna'Bio se déroulera en plein air, dans le jardin public, avec restauration (bio, bien sûr !) sur place. Les entrées sont gratuites, que ce soit pour la foire, les conférences ou les différentes animations pour adultes et enfants... Des réponses et des solutions seront proposées tout au long de la foire, au travers des thèmes : production et alimentation biologique, plantes médicinales, vêtements naturels, énergies renouvelables, habitat écologique...

Avec 120 exposants professionnels et associatifs.

Quatre conférences seront ouvertes au public sur l'habitat groupé, les bienfaits des plantes, le gaz de

schiste et les enjeux énergétiques, l'étrange silence des abeilles. Des tables rondes-débats, des ateliers, des démonstrations (lombric-compost, greffe et taille, cuisine, teintures et peintures naturelles...), des expositions, des animations diverses...

Des projections de films, « L'Alter Tour 2011 », « Homo Toxicus », « L'Ortie fée de la résistance »... suivies de débats. Une « Véloration » le matin, dans les rues de Saint-Affrique, où le vélo prendra le pas sur l'auto. Un échange de semences et de plants entre jardiniers pour la sauvegarde de la biodiversité au jardin.

Contact : Alterna'bio BP 283 12402 Saint-Affrique Cedex ; info@alternabio.org ; www.alternabio.org



L'Altertour présente « L'âge de tous les dopages » - Trémargat

Deux questions à...

Vous avez déjà participé à l'Altertour. De quoi s'agit-il ?

C'est un tour de France autrement, en relais à vélo, qui se déroule en même temps que l'épreuve classique. C'est totalement anti-compétitif. Il s'agit d'aller à la rencontre d'alternatives de toutes sortes. En 2010, l'Altertour est passé par

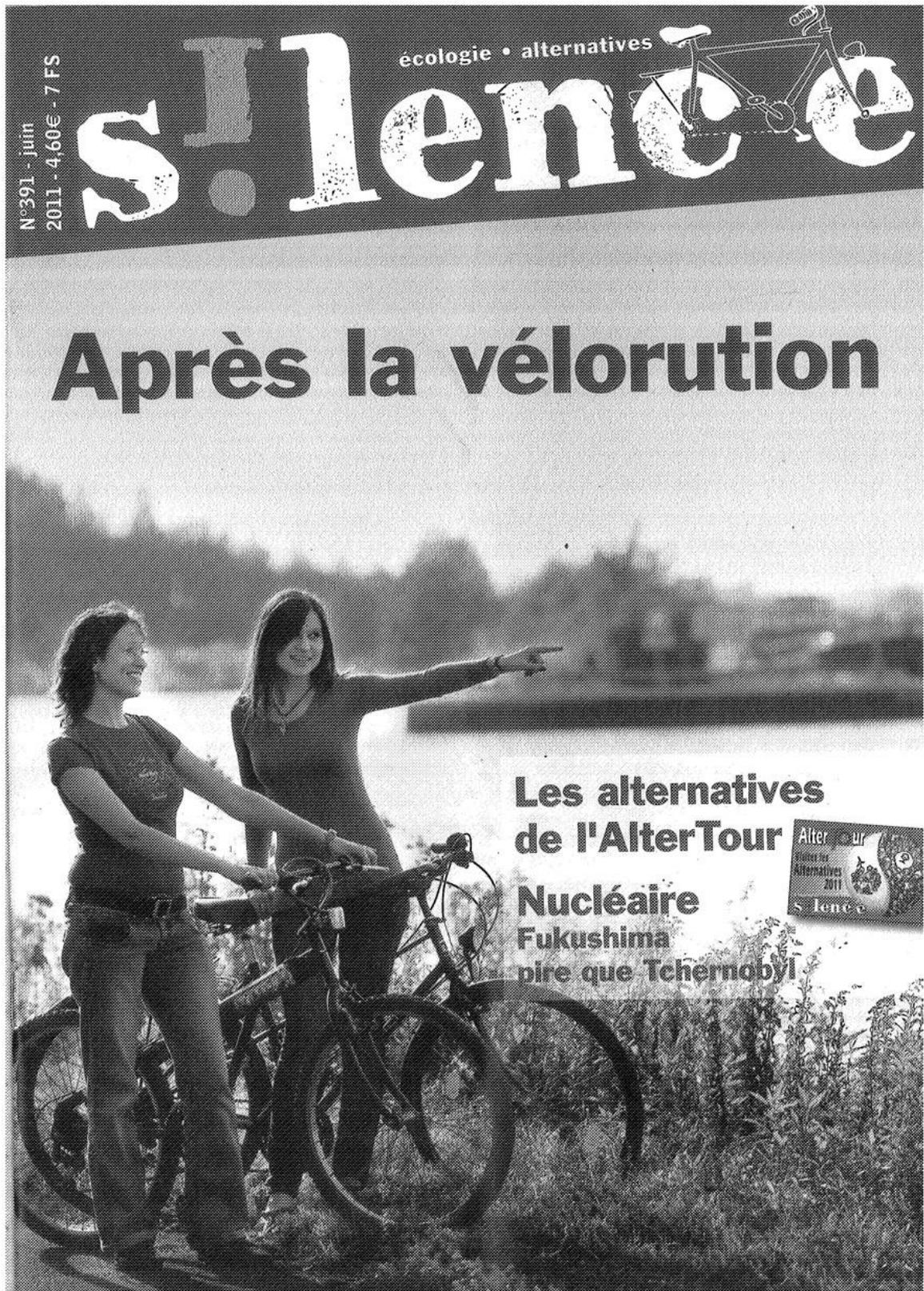
Trémargat. À Jersey aussi, où nous avons parlé des paradis fiscaux... Cette année, il a lieu dans le Sud-Est, il part de Genève et se termine au Larzac, sur le site du projet d'extraction de gaz de schiste.

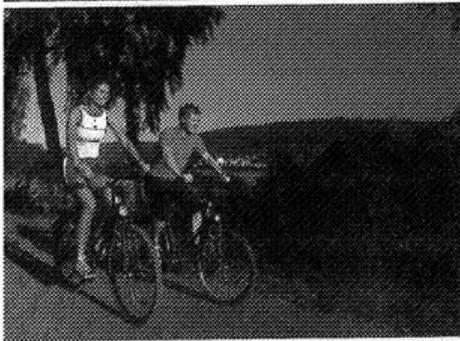
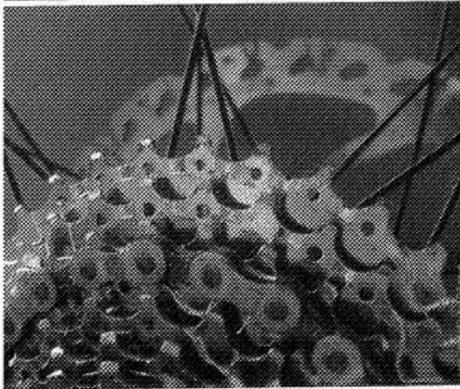
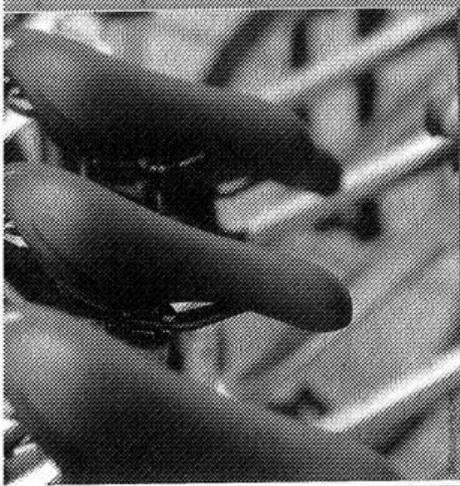
Quel est le sujet du film qui va être projeté ?

L'âge de tous les dopages a été tourné au cours des deux derniers Altertours. C'est un film en plusieurs séquences, qui parle de toutes les formes de dopage existant dans la société : dopage agricole, économique, de communication... Il a été réalisé

par Dominique Déroulé, qui sera là samedi pour débattre.

Samedi 30 avril, à 20 h 30, à la salle polyvalente. Durée : une heure et demie. Entrée libre. C'est une organisation du GAT.





Éditorial

La roue tourne...

Mesdames, messieurs, bonsoir,
En ce lundi 3 juin 2030, voici ce qu'il faut retenir de l'actualité.

Economie, A Sochaux, Cécile Duflot, ministre de l'économie solidaire, a inauguré cet après-midi les nouveaux locaux de la coopérative de cycles Peugeot. L'entreprise devrait produire 70 000 tricycles couchés par an. Les différentes pièces seront usinées par la coopérative voisine de Belfort, Alstom.

Transports Jacques Boutaud⁽¹⁾, ministre des transports, s'est félicité de la baisse du nombre de morts sur les routes depuis la limitation de la vitesse pour les vélomobiles à 70 km/h. Sur les six derniers mois de l'année, on ne compte plus que 7 morts. Plusieurs associations de piétons réclament des zones "10 km/h" en ville, les vélos roulant à des vitesses trop rapides.

Social, la CGT et la CFDT ont annoncé leur intention de signer la nouvelle convention qui fixe le temps de travail hebdomadaire à 24h. Les autres syndicats, majoritaires, continuent à demander une évolution vers les 20h. Ils estiment que travailler plus pour gagner plus est inutile dans le cadre d'une politique de décroissance.

International, en Norvège, le gouvernement vient d'annoncer la fermeture du dernier puits de pétrole en mer du Nord.

International, en Inde, des manifestants ont labouré des champs d'agrocarburants inutilisés pour redistribuer les terres à des jeunes agriculteurs biologiques.

Culture, lors de la 35^e édition du Festival du livre et de la presse écologique, Fabrice Nicolino⁽²⁾ s'est vu remettre un prix pour son nouveau pamphlet "Qui a tué les villes en transition ?".

Sports, 4^e étape du 23^e AlterTour. Guillaume de Crop⁽³⁾, après avoir batifolé toute la journée, est encore arrivé bon dernier. Il conserve ainsi le maillot jaune.

Francis Vergier ■

(1) Actuel maire Vert du 12^e arrondissement de Paris, disposant d'une bicyclette de fonction.
(2) auteur du pamphlet "Qui a tué l'écologie" présenté dans le n° 390.
(3) photographe et rédacteur en chef du dépliant sur l'AlterTour au centre de ce numéro.

LES D O S S I E R S	Le dossier coordonné par l'ADAV, Association Droit au Vélo (23, rue Gosselet, 59000 Lille)	
	Comment relancer la pratique du vélo en ville	5
		<i>de Frédéric Héran</i>
	Le vélo d'aujourd'hui au quotidien	9
		<i>d'Anja Schmid</i>
	Comment utiliser le vélo sur de longues distances	10
		<i>d'Yves Maerten</i>
	Le véhicule de fonction de nos jours	12
		<i>d'Anja Schmid</i>
	Les métamorphoses de Roger	13
		<i>d'Elise Défossez & Benoit Cousin</i>

Couverture : © Stefan Schejok



Marthon: l'autre Tour au Silverado jeudi

C'est ce jeudi 16 juin à 20h30 que Dominique Béroule vient présenter au Silverado de Marthon son documentaire sur l'Alter Tour, l'autre Tour qui s'organise depuis 2008 en parallèle de la Grande Boucle. Pour son équipe, il ne s'agit pas seulement de rouler, mais de lutter contre tous les dopages.

Celui de la route bien sûr. Mais aussi ceux qui, à ses yeux, ont gagné la plupart des branches d'activité et polluent aussi bien l'environnement que les relations humaines. Un débat avec l'université de pays s'engagera à l'issue de la projection. Entrée 5 euros.

La métropole trace son sillon

LE SERPENT ALPIN

Alors que projet de Région Savoie végète, le pôle métropolitain du Sillon Alpin prend forme. Ce projet de ville unique de Genève à Valence a le soutien de toute la classe politique savoyarde. Etat des lieux.

Suite à la réforme territoriale de Nicolas Sarkozy, les pays de Savoie sont actuellement le terrain de grandes manoeuvres. Pour l'instant le flou domine. Hervé Gaymard et Christian Monteil, les deux présidents UMP des conseil général du 73 et du 74, souhaiteraient en profiter pour réunir les deux départements dans une mini-région. Le PS s'y oppose, le sénateur Thierry Repentin en tête, préférant « l'activation d'un réseau comme celui du Sillon Alpin » qu'il défend depuis le début des années 2000. Là où ça se complique, c'est que d'autres élus UMP du coin désirent, eux, la création d'un pôle métropolitain transfrontalier franco-valdo-genevois. Une idée visant notamment à

isoler Annecy. L'initiative est soutenue par le PS qui y voit l'occasion de reprendre un peu la main sur un département solidement ancré à droite depuis plus d'un demi-siècle.

Le Mouvement région Savoie voudrait pour sa part rattacher le Pays de Gex à une future région Savoie autonome. Quant aux Savoisiens, via leur nouveau gouvernement provisoire, ils viennent de remettre avec force sur le devant de la scène la création d'un Etat de Savoie s'inscrivant dans une future fédération des états libres de l'Arc alpin. Bref, c'est un beau bordel. Mais, au final, c'est le pôle métropolitain du Sillon Alpin qui semble avoir gagné pour l'instant.

Un sillon qui n'intéresse personne, ou presque

Ce projet de Sillon Alpin n'est pas nouveau. Il remonte au début des années 2000 et vise à construire une ville unique de 200 kilomètres de long, qui irait de Genève à Valence, en englobant Annecy, Chambéry et Grenoble. Le projet fait pour l'instant consensus et n'est pas source de conflits politiques, excepté du côté des grenoblois de [Pièces et main d'oeuvre](#). Ici, en pays de Savoie, personne ou presque ne sait de quoi il est question. Quelques Savoyards commencent tout de même à s'emparer du sujet, comme le 8 janvier dernier aux Houches, avec l'organisation par l'Atelier Equithés d'une réunion publique sur le thème : « JO Annecy 2018 et la destruction du

Sillon Alpin ». On va aussi en reparler début juillet à l'occasion du passage de l'AlterTour – Tour de France cycliste alternatif contre tous les dopages – en pays de Savoie. Plusieurs étapes sont prévues entre Genève et Chambéry. En attendant, le canard savoyard qui ouvre son bec a mené l'enquête pendant plusieurs semaines, avec nos confrères du *Postillon* – journal local indépendant dans la cuvette grenobloise. En fait, ce sont eux qui nous ont appelé à l'aide, effrayés à l'idée d'investiguer dans des territoires inconnus. Toujours prêts à venir en aide à des confrères, nous n'avons pas pu refuser. Voici donc le premier article de cette première collaboration dauphino-savoyarde.



Le 11 avril dernier, la Métro, communauté de communes autour de Grenoble, conviait l'ensemble des journalistes locaux à la « conférence du Sillon Alpin ». Nous n'étions pas sensés être au courant, mais une bonne âme a eu l'idée brillante de nous transmettre l'invitation. Un de nos envoyés spéciaux s'y est ainsi rendu pour, comme on dit chez les jeunes, « s'incruster ». Étaient présents, outre une dizaine de gratte-papiers et de porte-caméras, les maires des grandes villes concernés (citées trois ligne au dessus, hormis Genève) ainsi que ceux de Voiron,

Une vision lumineuse

A ce stade de notre récit, un petit retour en arrière s'impose. Car si le pôle métropolitain est un nouveau « machin », l'idée du Sillon Alpin a déjà bien cheminé. Depuis 2000, les conseils généraux de la Savoie, Haute-Savoie, Isère (puis Drôme, en 2005) se réunissent régulièrement afin de travailler à une « coopération métropolitaine ». Une de ses réunions, en 2004, avait donné l'occasion à Jean Therme, le visionnaire président savoyard du CEA-Grenoble (Commissariat à l'Énergie Atomique) de prononcer la plus célèbre de ses citations : « *Les métropoles économiques à grands potentiels de développement sont repérées de nuit par les investisseurs, grâce aux images fournies par les satellites, sinon en vue directe, depuis un avion.* »

Aix-les-Bains, Annemasse et les présidents des communautés de communes autour de ces villes. Le but de la conférence : annoncer que le Sillon Alpin va bientôt devenir un « pôle métropolitain ». C'est nouveau, ça vient de sortir dans la cuvée 2010 de la fameuse et austère « réforme des collectivités territoriales ». Mais qu'est-ce donc ? « *Le pôle métropolitain est un syndicat mixte destiné à favoriser la coopération entre grandes agglomérations proches, situées au sein de grandes régions urbaines complexes ou de « corridors » de développement.* »

Plus ces villes sont lumineuses, éclairées, plus ils sont intéressés ! Lorsque le ruban technologique de l'arc alpin, entre ses barycentres constitués par Genève et Grenoble, s'illuminera d'une manière continue, lorsque les pointillés des pôles de compétence comme les biotechnologies de Lausanne, la physique et l'informatique du CERN à Genève, la mécatronique d'Annecy, l'énergie solaire de Chambéry et les nanotechnologies de Grenoble, ne formeront plus qu'une longue colonne vertébrale, nous aurons gagné. » On le voit, certains ont des idées lumineuses. Le problème, c'est que pour l'instant, elles n'ont pas été entièrement concrétisées : la colonne vertébrale a encore quelques trous.

Un moment important

La réorganisation territoriale est l'occasion de passer la seconde. Dit autrement le 11 avril dernier : « Force est de constater que cet espace collaboratif n'a su s'installer durablement en terme de portage politique et de réalité institutionnelle. Aussi, la loi de réforme sur les collectivités territoriales (RCT), qui reconnaît le processus de métropolisation et qui consacre les réseaux de villes à travers la notion de « pôle métropolitain », apparaît comme l'opportunité d'une relance de la collaboration intercommunautaire au sein du Sillon Alpin. » Marc Baietto, président de la Métro, pointe la haute importance du moment : « Aujourd'hui c'est la première fois que l'ensemble des collectivités est dans ce projet sans réticences. Formellement, elles étaient toujours assises autour

de la table, mais c'est la première fois que Valence dit : "je veux y être et j'y suis et je fais ce qu'il faut pour qu'on s'engage." » Et Michel Destot, maire de Grenoble, se permet de mettre un peu de pression : « Créer le pôle métropolitain de l'axe alpin ça n'est pas simplement une opportunité que nous permet la loi, c'est aussi un devoir et une réalité historique et géographique dont nous sommes les héritiers. On serait irresponsable au sens premier du terme de ne pas le valoriser du point de vue politique ». Évidemment, nos ancêtres les Allobroges n'auraient pas hésité une seule seconde à agrandir leurs villages jusqu'à ce que la juxtaposition des feux sortant des chaumières ne forme plus qu'une longue colonne vertébrale très visible par les Romains.

Les transports collectifs, activateurs du Sillon Alpin ?

Mais concrètement, que se passe-t-il ? Réponse des maires, à l'unisson : « les transports ». Et précision : en 2010, la ligne de train Grenoble-Valence a été refaite, cette année c'est Grenoble-Chambéry et un peu plus tard ce sera au tour de Chambéry-Anncy. Électrification, doublement des voies, liaisons rapides vers la Méditerranée via le raccordement à Valence TGV, amélioration de la liaison TGV avec Paris pour mettre Grenoble à 2h35 de la capitale, etc... Ce qui est génial, c'est que le train, c'est comme la mort de Ben Laden : tout le monde est pour. Comment être contre l'amélioration des transports collectifs ? C'est « développement durable », c'est « Grenelle de

l'environnement », ça permet de se vanter et d'éviter de se poser les questions du pourquoi du comment : à qui profite la frime ? A Bernadette Laclais, mairesse de Chambéry ? Écoutons-là : « Il y a quelques années, on allait travailler à Grenoble ou à Annecy, mais on allait rarement au-delà. Aujourd'hui, tous nos concitoyens se déplacent énormément, on est dans une grosse société de la mobilité. Les jeunes, pour un concert, vont aller jusqu'à Grenoble ou ailleurs parce qu'il y a leur artiste préféré.(...) La question la plus importante, c'est la question de la mobilité et des déplacements au sein du Sillon Alpin. »



La mobilité, voilà la nouvelle déesse de notre temps. Aujourd'hui, il est terriblement ringard

d'habiter dans le quartier ou l'on travaille et de "mondaniser" au fameux "bar du coin". Non, ce

qui est chic, c'est d'avoir, comme Jean Therme, une maison sur les hauteurs de Chambéry, de travailler à Grenoble, et de monter régulièrement à Paris pour fréquenter du beau monde. *« Si on veut une métropole, il faut envisager les infrastructures de transport différemment qu'aujourd'hui où on est*

avec quatre technopoles. Entre Genève et Grenoble, la densité dans 20 ou 30 ans sera telle qu'il s'agit de parler de transports urbains », préconisait Jacques Champ, économiste à la retraite, lors d'une conférence sur le Sillon Alpin, le 9 octobre 2009.

Un Sillon Alpin pour exister dans la compétition internationale ?

Mais l'objectif de ces réunions, de ces lignes de train et de ce futur « pôle métropolitain » est-il simplement d'amuser une petite brochette de "journalistes" locaux ? Evidemment que non. Il s'agit bien, comme le souhaite le président savoyard du CEA, d'attirer les investisseurs, c'est-à-dire de « rendre les villes plus lumineuses » et de concurrencer le pôle en train de se former autour de Lyon, Saint-Etienne et le Nord-Isère. Dit autrement, par le maire de Grenoble : *« Ce que nous mettons en place est une dynamique, une logique, pour éviter que chacun sur son territoire se recroqueville sur lui-même. Nous avons une identité*

qui est une identité démographique à l'échelle de plus de 2 millions d'habitants. Elle pèsera lourd, plus lourd que Lyon et Saint-Etienne y compris du point de vue démographique et économique. Et ça pèsera lourd non seulement en Rhône-Alpes, mais aussi au niveau français et au niveau européen. On n'a pas d'autres endroits, citez moi un seul exemple, qui pèse aussi lourd que le Sillon Alpin du point de vue de ses atouts, du point de vue de sa richesse économique et humaine. Ce n'est pas une possibilité, c'est un devoir que nous avons, de le faire, de le réussir. »



Pour peser lourd dans la compétition internationale, il faut non seulement un égo comme celui de Michel Destot – très lourd – mais aussi un nombre d'habitants important. Depuis 1975, la population du Sillon Alpin augmente de 15 000 personnes par an. A ce rythme-là, ça fait 300 000 personnes en plus dans 20 ans entre Genève et Valence, soit deux villes comme Grenoble. Pas assez pour les élus, qui veulent encore « booster l'attractivité ». Et la culture ? Toujours le maire de Grenoble : *« Ça a toujours été un de mes rêves, à propos des grands établissements quand on voit la*

réalité du théâtre de Genève, l'espace Malraux de Chambéry, le centre Bonlieu à Annecy et la MC2 de Grenoble... On s'aperçoit que si on ne prend pas la voie de la mutualisation, on se privera de lyrique et de grandes expositions parce que tout le monde ne peut pas se les payer, y compris la plus grande ville qu'est Grenoble. Il est évident que ce n'est pas parce qu'à Grenoble, pour les musiciens du Louvre, on a pris un des plus célèbres citoyens de Genève pour présider [NDR : Pascal Lamy, président de la très libérale Organisation Mondiale du Commerce], qu'on a résolu le problème. On aura résolu le

problème que si on est capable de faire du lyrique dans nos villes et qu'on est capable de se le payer soi-même. Et c'est en se mettant ensemble qu'on pourra se le payer ». L'intérêt de devenir un mégalopole : se payer « du lyrique » ou des

Quelle gouvernance pour ce pôle métropolitain ?

« Et la gouvernance ? Et la gouvernance ? », demandent en chœur les journalistes, tous excités par ces grandes annonces. Réponse floue de Marc Baietto, patron de la Métro : « Ce ne sera pas une grosse machine supplémentaire. Nous travaillons en utilisant nos ressources propres. Nous avons mandaté nos directeurs généraux pour qu'ils nous fassent des propositions au mois de septembre et là on verra la forme que nous prenons. On s'inscrit à l'évidence dans le cadre de la loi et dans la création d'un pôle métropolitain. Après, comment tout ça va se déclinier - association, pôle métropolitain - on ne sait pas. » Ce qui semble certain, c'est que « la Métro, collectivité référente, ayant seule aujourd'hui la taille pour fonder le pôle, pourrait assurer le pilotage global de la démarche ». La Métro ? Justement, parlons-en. A la faveur de la réorganisation territoriale, la communauté de

Voulez-vous habiter dans une mégalopole ?

Pour fêter la création du pôle métropolitain du Sillon Alpin, ses promoteurs ont vu les choses en grand. Du 6 au 10 novembre 2011, Grenoble accueillera, en partenariat avec Lyon, la 35ème édition du « Congrès mondial du développement urbain », organisé par l'INTA (association internationale du développement urbain). Au programme : des conférences, des « plénières », des débats publics. Avec les habitants, pour savoir s'ils veulent – ou pas – de ce « développement urbain » ? Non, rassurez-vous : *« Cet événement international rassemblera plus de 500 décideurs et praticiens publics et privés »*. De toute façon, le titre de ce 35ème congrès est on ne peut plus obscur : *« Exit, Voice, Loyalty. Alliances et politiques de voisinage entre mégapoles régionales*

« grandes expositions ». Et les petites structures, la culture pour tous, les MJC, les petites initiatives de quartier ? Pas important. Pas assez valorisable sur une plaquette de communication.

communes veut devenir une « communauté urbaine », avec la noble intention de pomper plus d'argent à l'Etat. Problème : la Métro compte pour l'instant 404 00 habitants et il en faut 450 000. Aie. Comment faire ? Le Préfet de l'Isère, Eric Le Douaron a la réponse : englober les communes environnantes dans La Métro. Mais là, ça ne passe pas. *« Pour le transfert de compétences, notamment de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, cette communauté urbaine Grenoble Alpes Métropole, orientée principalement sur le développement urbain, est en opposition avec les axes de développement édictés dans la Charte du Parc »*, explique par exemple l'association Crea au Sappey-en-Chartreuse. Mais pourquoi les habitants et élus de ces petits villages ont-ils peur ? Ca ne les fait pas rêver, d'être intégrés à une grande mégalopole ? N'ont-ils rien compris ?

». La première partie « Exit, Voice, Loyalty » faisant référence au titre d'un ouvrage d'Albert Hirschman, économiste américain, où il exposait les différents choix d'un consommateur mécontent : la réaction silencieuse et le départ vers une autre marque (exit), la protestation et prise de parole (voice) ou le renoncement à l'action et la loyauté à la marque (loyalty). C'est particulièrement malin de la part des organisateurs de se servir de cette formule : cela sous-entendrait que le simple habitant aurait le choix face au développement urbain. Alors que pas du tout. Pour le Sillon Alpin, les habitants sont mis devant le fait accompli. Jamais on ne leur demande : voulez-vous habiter dans une mégalopole ? Souhaitez-vous avoir deux millions de voisins ?



Nombreux sont ceux qui râlent face à l'avancée de la ville, la disparition progressive des terres agricoles, l'urbanisation des espaces naturels. Mais pour l'instant, faute d'organisation et de mobilisation, les râlements n'ont aucune incidence sur ces constats, les élus continuant tranquillement dans leur coin à jouer avec leurs collègues à « ma ville plus lumineuse que toi ». En 2007, Marc Baietto s'insurgeait : « *il ne faut pas dire n'importe quoi, on ne va pas faire une ville unique* ». Lors de la conférence de presse du 11 avril, les élus n'ont jamais parlé de « continuité urbaine » (terme repoussant) mais ont préféré mettre l'accent sur

« le dynamisme économique », le « poids démographique », les « formidables opportunités », expressions creuses et vagues. Comme s'il ne fallait pas évoquer la réalité urbanistique, comme si elle pouvait potentiellement faire peur. A la sortie de la conférence de presse, le hasard fait que notre envoyé spécial se retrouve à prendre l'ascenseur avec le maire de Grenoble. Il en profite pour lui poser une petite question : « *Et à terme, ce sera une continuité urbaine ?* » Réponse de Michel Destot : « *Je l'espère, oui.* »

Face au pôle métropolitain du Sillon Alpin, une région Savoie ?

Du côté des pays de Savoie, ce projet de pôle métropolitain du Sillon Alpin laisse entrevoir un rôle d'arrière-cour industrielle et de terrain de jeux touristique des grands centres urbains de Genève et de Grenoble. Rien de nouveau certes, et pas de quoi inquiéter les élus de l'UMP et du PS qui s'affaire à réduire la Savoie à une simple marque à consommer. Mais est ce bien cela la « *réalité historique et géographique* » des pays de Savoie « *dont nous sommes les héritiers* » ? On a comme l'impression qu'on réécrit l'histoire pour nous imposer comme une évidence cette mégalopole, « *symptomatique de la chienlit technologique* », pour reprendre une expression de jeunes militants régionalistes savoyards vieille de trente ans. Et à l'heure du Sillon Alpin, leurs préconisations de l'époque apparaissent plus que jamais d'actualité : « *ne marchons plus dans son*

sillage au pas de l'oie, mais courons en frappant dans les mains, à contre courant d'un progrès sous cellophane ». Et d'ajouter avec une étrange similarité : « *subversion des pouvoirs pour miner le joug tricolore qui démantèle nos vies par une ersatz de pacotille, des grandes surfaces aux stations ghetto-minets-minettes, des résidences secondaires ou tertiaires aux clubs Méditerranée ou Mer Noire en tout genre ; voilà notre lutte féroce parce qu'irrespectueuse des systèmes, parce qu'insoumise aux habituelles compromissions. Refuser l'inévitable, voilà la fronde !* ». Pas si ringard que cela finalement de revendiquer une région Savoie autonome en 2011 face à la mégalopole du Sillon Alpin ? A moins que vous ne préfériez la version nationaliste des Savoisiens avec leur Etat souverain...

Pierre-Emmanuel Desgranges, avec *Le Postillon*

Pour la lire version grenobloise de l'article, consulter le dernier numéro du journal de nos confrères du *Postillon* actuellement disponible dans les bons kiosques dauphinois. Plus simple encore, vous pouvez vous abonner à leur journal (6

numéros par an pour 12 euro) en envoyant un chèque à : Le Postillon, 59 rue Nicolas Chorier, 38 000 Grenoble. Comme à *La Voix des Allobroges*, leur rédaction est bénévole et le journal ne reçoit aucune subvention ni publique ni privée.

Marthon: L'autre Tour de France est passé au Silverado



C'est avec beaucoup d'originalité que Dominique Bérroule a mis en scène des idées qui vont à contre courant de pratiques bien ancrées qu'il juge mortifères. Il a imaginé un autre Tour de France, un «Alter Tour», sur lequel il invite chaque année ceux qui ont des messages du même genre à faire passer. A chaque étape, le peloton observe des initiatives qui lui paraissent plus respectueuses de l'homme et de l'environnement. Il en a tiré un film intitulé «L'âge de tous les dopages». Celui-ci est divisé en six chapitres: le sport, la finance, l'agriculture, l'énergie, les transports, la communication par les ondes.

Dominique Bérroule était là en personne jeudi soir pour s'expliquer de son propos et répondre aux questions. Il s'agit dans tous les cas de sujets très sensibles sur lesquels chacun a ses idées. Les réactions n'ont donc pas manqué, soit pour aller dans le sens du message délivré, soit pour s'interroger pour savoir si la responsabilité des diverses pollutions n'était pas largement partagée, tant elles peuvent revêtir de formes. Un accord s'est trouvé pour reconnaître que, participant d'un même système, chacun avait sans doute quelque part à battre sa coulpe et que les solutions devaient se chercher ensemble. L'autre accord portait sur l'originalité de la démarche, faisant espérer d'autres rendez-vous pour continuer le dialogue en variant les angles d'approche. Proposition qui va pleinement dans le sens d'une salle «Art et essai».

photo – Fondateur de l' « Alter Tour », Dominique Bérroule s'était déplacé tout exprès pour la séance.

AT

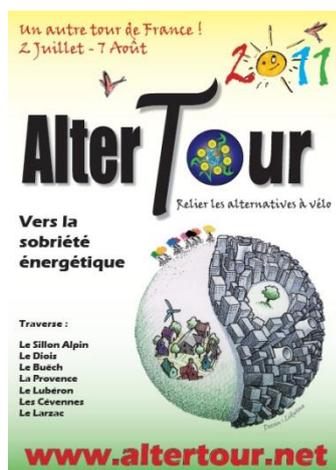
Date : mardi 28 juin 2011

Source : Oxygene 93.0 FM



Altertour

L'Altertour passera début juillet à Annecy, Chambéry, Sainte-Marie d'Alloix et Grenoble.



Avez-vous déjà entendu parler de l'Altertour ? C'est en fait un tour de France alternatif et familial pour dénoncer le dopage sous toutes ses formes : dans le sport mais aussi dans l'agriculture productiviste et industrielle ou encore dans l'économie de marché. Cette manifestation itinérante à vélo est organisée par l'association altercampagne. L'idée est depuis 2008 d'inviter un maximum de cyclistes à parcourir chaque été les routes de France à la rencontre d'initiatives alternatives. Pour cette 4e édition, le départ se fera le 2 juillet à Genève et l'arrivée est programmée le 6 août à Mondredon, dans le sud du pays. L'altertour passera le 6 juillet à Annecy, le 8 à Chambéry, le 9 à Sainte-Marie d'Alloix et le 10 à Grenoble. Durant l'étape Chambéry/Sainte-Marie d'Alloix, un arrêt sera fait aux Marches pour dénoncer le sacrifice de 33 hectares de terres agricoles pour la construction d'un golf. Ce sera suivi d'un pique-nique au lac Saint-André. Et à l'arrivée à Sainte-Marie d'Alloix, des échanges-débats seront proposés sur le thème de l'énergie hydroélectrique dans le Grésivaudan.

Date : mercredi 29 juin 2011

Source : Danactu-résistance



[Alter Tour 2011 : pour une planète sans dopages, vers la sobriété énergétique](#)

AlterTour 2011 - pour une planète sans dopages du 2 juillet au 7 août 2011 : <http://www.altertour.net>

Un parcours en relais de 32 étapes constituées chacune de chaînons d'environ 15 km, formant au total un circuit de plus de 1200 km auquel s'accrochent des boucles de découverte d'un terroir

Vers la sobriété énergétique
Relier les alternatives à vélo

En réponse au dopage dans le sport, l'agriculture, l'économie, l'enseignement, les télécommunications... : un tour cycliste solidaire pour des modèles agricoles, économiques et sociaux respectueux de l'être humain et de la nature.

L'AlterTour, pour une planète sans dopage, c'est...

- Un PARCOURS EN RELAIS à vélo, accessible à toutes et à tous, secondé par l'alterBus qui transporte les participants lorsqu'ils ne pédalent pas.
- Des VISITES PEDAGOGIQUES DE SITES, alternatives pour un « autre » mode de vie à construire.
- Des SOIRÉES FESTIVES, des conférences, des animations, des expositions et des débats...
- Du lien local et des RENDEZ-VOUS avec des manifestations amies.
- Un évènement militant autogéré (cercles de parole réguliers...).

Contactez-nous si vous souhaitez vous inscrire ou vous joindre aux différentes équipes

départementales afin de préparer le meilleur accueil possible aux alterCyclistes.

Mathieu (coordinateur) : 03 63 35 17 37 altertour@gmail.com - www.altertour.net
Altercampagne, 49 rue de Paris, 78460 Chevreuse

Pour le vivant, mettons un terme à la concurrence

L'AlterTour dénonce le sport de compétition, illustré notamment par les Jeux Olympiques et le Tour de France, en tant que justification du système concurrentiel dominant. La course aveugle au profit qui caractérise la concurrence libéralisée engendre l'exploitation effrénée des matières premières (énergies fossiles, eau...), le développement de technologies brevetées avant d'avoir été évaluées, la « bétonisation » de l'environnement, ainsi que des disparités sociales et un appauvrissement grandissant.

Face à cette situation, l'AlterTour défend des valeurs de solidarité, de paix, d'équité, de sobriété, en sillonnant les territoires à vélo afin de tisser des liens entre les nombreuses alternatives et résistances pour une Terre humaine.

A bas la compétition et la concurrence mondialisée !

Vivent le jeu et les alternatives émancipatrices !



Tous à vélo pour l'AlterTour 2011 !



Lors de l'AlterTour 2010 © G. de Crop/AlterTour

L'AlterTour parcourra le Sillon Alpin, le Diois, la Provence, le Lubéron et les Cévennes avant d'atteindre le Larzac où il se terminera le 7 août. C'est un parcours en relais de 32 étapes constituées chacune de chaînons d'environ 15 km. Il forme au total un circuit de plus de 1200 km auquel s'accrochent des boucles de découverte d'un terroir.

Envie de participer ? C'est possible puisque l'AlterTour propose un relais solidaire au cours duquel chaque participant emprunte une des altercyclettes partagées, accomplit un chaînon de quelques kilomètres, puis transmet la bicyclette à un partenaire qui parcourt le chaînon suivant. Le circuit emprunte des Voies Vertes (chemins de halage, anciennes voies ferrées) et traverse des villages de charme. Les participants, environ 200, sont de tous âges, ne se dopent pas, vivent une expérience de solidarité et de convivialité, prennent le temps d'écouter de la musique ou de faire la sieste...

Avec l'été, voici l'inévitable retour du Tour de France, ses champions trop musclés et sa caravane publicitaire tonitruante. Il existe pourtant un autre tour de France, prônant la convivialité, ouvert à tous et qui milite pour « une planète sans dopages ». C'est l'AlterTour, dont l'édition 2011 débute cette année le 2 juillet à Genève avec pour thème « Vers la sobriété énergétique ».

L'AlterTour est un tour cycliste familial et militant, une manifestation « en opposition avec l'esprit de compétition qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture productiviste qui débouche notamment sur les Plantes Génétiquement Modifiées ».



de l'AlterTour 2010 © G. de Crop/AlterTour

Des conférences d'experts, rencontres d'associations militantes, animations musicales et projections de films engagés sont organisées au fil des étapes. Les informations sur les étapes et les animations sont disponibles sur [le site de l'AlterTour](http://le_site_de_l'AlterTour). Alors tous en selle pour un autre Tour de France !

Claire Goujon-Charpy

GLIÈRES-ARAVIS

LOCALE EXPRESS

EVIRES L'Alter Tour fera étape au village

■ L'Alter Tour, c'est l'anti Tour de France, une façon de protester contre le dopage et la débauche de publicité qui accompagne cette course. Cette année, le thème choisi est "Vers la sobriété énergétique". Partis de Genève ce samedi 2 juillet, en même temps que l'autre Tour, les

altercyclistes arriveront à Evires, chez Lisbeth Perreard, 1600 route de la côte, le lundi 4 juillet, en début d'après-midi. A partir de 16 heures, on pourra discuter et échanges avec les cyclistes. Le film "Ça chauffe sur les Alpes", traitant des conséquences du réchauffement climatique sur les Alpes, sera projeté à 20h30, salle du Cercle, suivi d'un débat.

Le Dauphiné Libéré

RENDEZ-VOUS DES ALTER CYCLISTES

Sensibilisation au dopage sous toutes ses formes



■ L'AlterTour, est un tour de France qui, lui aussi, implique le vélo, mais vu sous un angle bien différent. Ce tour est un moyen de lutter contre le dopage à tous les niveaux (sportif, économique, politique, agricole). Le comité savoyard organise plusieurs rendez-vous à partir d'aujourd'hui.

Rendez-vous : jeudi 7 juillet à 19 h : université populaire avec l'AQCV. Vendredi 8 juillet au Parc du Verney de 14 h à 18 h pour l'arrivée d'une soixantaine d'altercyclistes. 19 h, au Cloître du Musée Savoisien, sera proposée une pièce de théâtre avec la Compagnie "XYZ", qui jouera "Le Titilleur", un divertissement et un plaidoyer pour la décroissance. 20 h 30, au Parc du Verney pour un grand pique-nique partagé. Le samedi 9 juillet, l'AlterTour sera aux Marches. Rendez vous à 11 h 30 devant la mairie. Plus d'infos : www.altertour.net.

Le samedi 9 juillet, l'AlterTour sera aux Marches. Rendez-vous à 11h30 devant la mairie. Plus d'infos : www.altertour.net

Rendez-vous des Alter Cyclistes

Sensibilisation au dopage
sous ses formes

L'AlterTour, est un tour de France qui, lui aussi, implique le vélo, mais vu sous un angle bien différent. Ce tour est un moyen de lutter contre le dopage à tous les niveaux (sportif, économique, politique, agricole). Le comité savoyard organise plusieurs rendez-vous à partir d'aujourd'hui.

Rendez-vous : jeudi 7 juillet à 19h : université populaire avec l'AQCV. Vendredi 8 juillet au Parc du Verney de 14h à 18h pour l'arrivée d'une soixantaine d'altercyclistes. 19h, au Cloître du Musée Savoisien, sera proposée une pièce de théâtre avec la Compagnie « XYZ », qui jouera « Le Titilleur », un divertissement et un plaidoyer pour la décroissance. 20h30, au Parc du Verney pour un grand pique-nique partagé.

LE FAIT DU JOUR

Une centaine d'anti-JO entre joie et colère

1 7h19, sur le Pâquier à Annecy. Le CIO annonce la victoire sans discussion de Pyeong-Chang au premier tour. Ce n'est pas vraiment une surprise. La désillusion discrète du public contraste avec la joie des anti-JO venus à près d'une centaine avec banderoles et haut-parleurs.

« On veut nos millions » claquent en chœur les manifestants. Aux Amis de la Terre se sont joints des militants du NPA, d'Europe Ecologie, des cyclistes de l'Alter tour, des Annéciens anonymes opposés à la tenue des Jeux « parce que l'on va payer trop d'impôts » ou encore « parce qu'Annecy n'a pas besoin de ça pour se faire connaître ». Au même moment, une quinzaine d'anti-JO manifestaient, hier, à Sallanches. Beaucoup d'anti-JO regrettent que la population n'ait pas été



La joie des anti-JO à l'annonce de la défaite d'Annecy. Photo DL/G.Y.

consultée. Ils remettent en cause les modes de gouvernance. Au-delà de la joie de ne pas voir les JO à Annecy en 2018, il y a aussi un ras-le-bol signifié par les manifestants autour de la conception même des JO et de leur environnement. « L'argent a pourri le sport. Il faut revenir aux vraies valeurs de l'Olympisme et arrêter "le toujours plus" » entendait-on, hier, sur le Pâquier. □

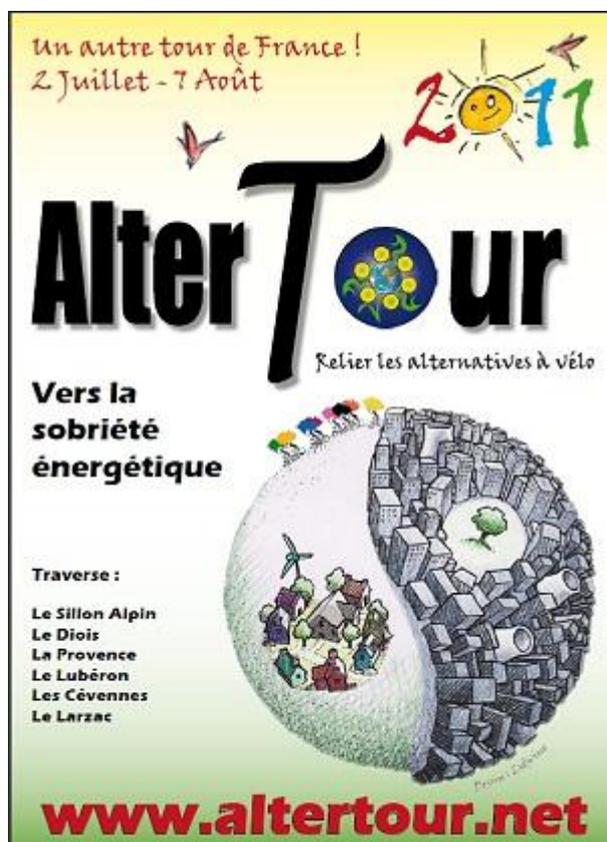
Date : vendredi 8 juillet 2011

Source : JournArles



Le tour de France à vélo s'arrête à Arles

L'Alter' Tour de France, s'entend, pas celui de tous les dopages.



Avez-vous déjà entendu parler de l'Alter'tour ? C'est en fait un tour de France alternatif et familial pour dénoncer le dopage sous toutes ses formes : dans le sport mais aussi dans l'agriculture productiviste et industrielle ou encore dans l'économie de marché. Cette manifestation itinérante à vélo est organisée par l'association altercampagne. L'idée est depuis 2008 d'inviter un maximum de cyclistes à parcourir chaque été les routes de France à la rencontre d'initiatives alternatives.

Pour cette 4e édition, le départ se fera le 2 juillet à Genève et l'arrivée est programmée le 6 août à Mondredon, dans le sud du pays.

Vers la Sobriété énergétique

C'est le thème retenu pour l'édition 2011 de l'Alter'Tour.

Cette année, l'Altertour s'arrêtera les 27 et 28 juillet en Pays d'Arles au Mas de l'Esclade à Caphan, situé à quelques encablures de Saint-Martin-de-Crau.

Alter'Tour de France à vélo du 2 juillet au 7 août 2011. 4ème édition, <http://www.altertour.net/>

Au programme :

Mercredi 27 juillet :

Soirée d'échanges à partir de 17h00 au Mas de l'Esclade dans l'ancien pressoir à huile au cours de laquelle outre guitares, fifres et chansons de tous

acabits, Attac Pays d'Arles évoquera les problématiques locales et notamment celle de l'eau. (Prévoir pique-nique et libations à partager.)

Jeudi 28 Juillet :

Rendez-vous à 9h45 au Mas de l'Esclade pour une journée en vélo d'un parcours total de 37 kilomètres sur terrain plat.

Visite de la coopérative agricole de Longo Maï (Mas de Granier) de 10h00 à 12h00.

Repas tiré du sac sous les platanes de Longo Maï de 12h00 à 13h00.

Parcours jusqu'à Arles par le sentier de la vallée des Baux.

De 14h30 ... "Vélorution" dans les rues du centre ancien d'Arles pour un meilleur équilibre entre les modes de transport,

... à 16h00. Stationnement place de la République avec stands Altertour et Pays d'Arles en Transition.

Retour au Mas de l'Esclade par l'ancienne meunerie romaine et l'aqueduc via les tours de Castillon (arrivée prévue à 17h00).

Cette journée est ouverte à toutes et à tous de 7 à 77 ans. Vous pouvez nous rejoindre pour tout ou partie de ce programme, nous vous y attendons nombreux et déterminés.

Le détail de [l'étape arlésienne au format PDF](#) (avec plans)

Jérôme Séquier, Attac - Pays d'Arles
www.local.attac.org/13/arles

VERCORS/ROYANS/SUD GRÉSIVAUDAN

LOCALE EXPRESS

Conférence ; nucléaire et gaz de schistes

■ Organisée dans le cadre de l'Alter-Tour par la Commission de recherche et d'informations indépendantes sur la radio activité (CRIIAD) dont le siège est à Valence, cette conférence et le débat qui suivra se tiendront à la salle des fêtes de la gare de Saint-Hilaire-du-Rosier, le **mardi 12 juillet** à 20h 30. Rolland Desbordes pour la CRIIRAD et Samuel Martin pour Polénergie, traiteront des avenir énergétiques pour la France, du nucléaire et du gaz de schistes. Entrée libre.

COMBE DE SAVOIE

LES MARCHES

L'Altertour soutient les Marcherus contre le projet de golf

Samedi 9, une trentaine de locaux ont accueilli les cyclistes de l'Altertour. Ils étaient 49 à prendre le départ de Chambéry en direction de Sainte-Marie-d'Alloix.

« Ce n'est qu'une petite étape dans un tour de France débuté le 2 juillet à Genève et qui se terminera le 8 août au Larzac » confie Pierre Bonnet, un des organisateurs.

L'Altertour est un « tour de France sans esprit de compétition qui passe dans les villages pour soutenir des initiatives citoyennes ».

La pause aux Marches s'est justifiée par la lutte des habitants contre le projet de golf.



les altercyclistes et les habitants se sont réunis en manifestation devant la mairie pour protester contre un projet de golf.

Samedi 9, une trentaine de locaux ont accueilli les cyclistes de l'AlterTour. Ils étaient 49 à prendre le départ de Chambéry en direction de Sainte-Marie-d'Alloix.

« Ce n'est qu'une petite étape dans un tour de France débuté le 2 juillet à Genève et qui se terminera le 8 août au Larzac » confie Pierre Bonnet, un des organisateurs.

L'AlterTour est un « tour de France sans esprit de compétition qui passe dans les villages pour soutenir des initiatives citoyennes ».

La pause aux Marches s'est justifiée par la lutte des habitants contre le projet de golf.

Date : lundi 11 juillet 2011

Source : Alternatives Economiques n° 304



Écologie : c'est reparti pour l'AlterTour

L'AlterTour est de retour. Du 2 juillet au 7 août, sur le thème de la sobriété énergétique, des écologistes proposent de rallier Genève à Montredon par des chemins détournés. A chaque étape, un cycliste peut emprunter une " altercyclette " pour quelques kilomètres avant de transmettre le témoin. Sans dopage ni

compétition, cette déambulation cycliste réinvente un monde qui prendrait son temps. A chaque étape sont prévus des débats avec Attac, les Amis de la Terre ou la Criirad.

En savoir plus

www.altertour.net



Un Tour de France alternatif a fait étape à Grenoble le temps d'une conférence

N'en doutez plus : si l'AlterTour est bien un tour de France à vélo, c'est là son seul point commun avec la Grande Boucle. S'opposant à toute forme de compétition, et de « dopage » (autant sportif qu'industriel ou financier). Cette balade familiale en relais a pour but de sensibiliser le public aux thématiques

écologiques et décroissantes. L'AlterTour, qui change chaque année de circuit, est parti de Genève le 3 juillet, et devrait rallier le plateau du Larzac aux alentours du 6 août. Au total, environ 170 cyclistes de tous âges devraient se relayer pour venir à bout de 1200 kilomètres. Organisé par l'association

AlterCampagne, le tour est accueilli lors de chaque étape par un réseau d'organisations (Attac, objecteurs de croissances, EELV). Hier, c'était les « Amis de la Terre » qui les recevaient à la Maison du tourisme pour une conférence et un film autour du thème : « Grenoble, 2030 ».

CRESTOIS / DIOIS

SAINT ROMAN **L'Alter Tour passe** **aujourd'hui**



Le trajet de l'Alter Tour 2011. D.R.

« Ecologie au quotidien » accueille aujourd'hui à la Ferme du Bès à Saint-Roman "l'AlterTour de France" à vélo, chez Dominique et Jean-Marie Verdet.

Programme de la journée intitulée "Relocalisation de l'économie" dans le Diois :

Midi : repas bio et échanges avec les participants ;

14 h - atelier-info : "créer une monnaie locale" ;

17 h - atelier d'échanges sur le thème "Quels besoins et solutions pour relocaliser l'économie dans le Diois ?".

L'occasion de faire des propositions, des projets, des actions ;

- espace "enfants" avec animations ;

- espace "zone de gratuité" : "apportez ce que vous voulez donner, repartez avec ce dont vous avez besoin" ;

- espace "troc de graines, de plants et de légumes" ;

19 h - repas bio ;

21 h - soirée "scène ouverte" : contes et percussions.

Un tour à vélo du 2 juillet au 7 août

Dans l'AlterTour, ce n'est pas la vitesse individuelle qui mesure la performance, mais la durée d'un projet collectif qui comporte neuf mois de préparation, suivi de six semaines de parcours en relais, du 2 juillet (Genève) au 7 août (Larzac) cette année.

Quelques dizaines de bénévoles ont assuré le relais entre l'édition 2010 et l'édition 2011.

Près d'une trentaine d'organisations, cinq collectivités et la fondation "Un monde par tous" ont apporté leur concours à cette 4^{ème} édition de l'AlterTour.

POUR EN SAVOIR PLUS

Site-internet :

www.ecologieauquotidien.fr ;

www.altertour.net

tel. 04 75 21 00 56.

« Ecologie au quotidien » accueille aujourd'hui à la Ferme du Bès à Saint-Roman « l'AlterTour de France » à vélo, chez Dominique et Jean-Marie Verdet.

Programme de la journée intitulée « Relocalisation de l'économie » dans le Diois :

Midi : repas bio et échanges avec les participants ;

14 h - atelier-info : « créer une monnaie locale » ;

17 h - atelier d'échanges sur le thème « Quels besoins et solutions pour relocaliser l'économie dans le Diois ? ».

L'occasion de faire des propositions, des projets, des actions :

- Espace « enfants » avec animations ;

- Espace « zone de gratuité » : « apportez ce que vous voulez donner, repartez avec ce dont vous avez besoin » ;

- Espace « troc de graines, de plantes et de légumes » ;

19 h - repas bio ;

21 h - soirée « scène ouverte » ; contes et percussions.

Un tour à vélo du 2 juillet au 7 août

Dans l'AlterTour, ce n'est pas la vitesse individuelle qui mesure la performance, mais la durée d'un projet collectif qui compte neuf mois de préparation, suivi de six semaines de parcours en relais, du 2 juillet (Genève) au 7 août (Larzac) cette année.

Quelque dizaines de bénévoles ont assuré le relais entre l'édition 2010 et 2011.

Près d'une trentaine d'organisations, cinq collectivités et la fondation « un monde par tous » ont apporté leur concours à cette 4^{ème} édition de l'AlterTour.

POUR EN SAVOIR PLUS

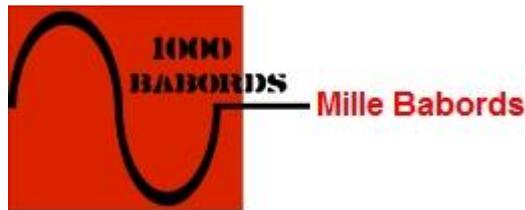
Site-internet :

www.ecologieauquotidien.fr, tel. 04 75 21 00 56

www.altertour.net

Date : samedi 16 juillet 2011

Source : Mille Babords



Rendez-vous des objecteurs de croissance de Paca

le 22, 23, 24 juillet à Saignon (Luberon), La Molière, 84400 (à côté d'Apt)



Rendez-vous pour un campement autogéré, afin de partager nos expériences alternatives, nos combats, nos idées, dans une ambiance festive et pleine d'étoiles.

Dès le vendredi en fin d'après-midi, nous rencontrerons les participants de l'Alter Tour (ne venez pas trop tard, ils repartent le lendemain matin) Samedi et Dimanche nous pourrons échanger nos idées et expériences dans le cadre magnifique : Le domaine de La Molière (Le Potager d'un Curieux).

A vous de voir ce dont vous souhaitez parler (débat), à vous de voir ce que vous souhaitez montrer (ateliers).

Pratiquement, apporter de quoi être à peu près autonome simplement. Le repas du soir et le petit déjeuner est prévu et nous aurons des légumes à foison.

Jean-Luc Danneyrolles, notre hôte, souhaite un débat autour de la biodiversité, semences et des microprojets alternatifs agro écologiques (quand ?). On peut aussi faire un atelier "j'aide le jardinier débordé à pincer, tailler, bref remettre dans le droit chemin ses 65 variétés de tomates"...tout cela dans la tranquillité volontaire...

Pour la route, si vous venez du 04, vous pouvez éviter Saignon et Apt en attaquant le Luberon sur votre gauche par la saignée de Castellet. Dans un virage brutal au cœur de Castellet il faut aller droit pour rejoindre Saignon. Bien avant le village sur la

droite suivre La Molière, le potager d'un curieux, vous arrivez 5 mn après. Pour les autres, une fois dans Saignon, La molière est indiquée. Si vous êtes perdu vous pouvez également nous téléphoner

Précisions : douche froide(2), toilettes sèches ou humides et eau fraîche issue du sol. Merci de nous prévenir de votre venue si vous ne l'avez pas déjà fait par mail ou téléphone.

Pour le covoiturage départ de Marseille : il reste de la place (vous pouvez appeler caroline pour cela)

Bonne journée sur la terre.

Jean-Luc Dannayrolles (lepotager@wanadoo.fr) 06 87 25 40 74, Caroline Sarrion (ocmars@free.fr) 06 03 42 63 37, [Les objecteurs de croissance paca](#), Adresse de la rencontre : La Molière, 84400 Saignon (à côté d'Apt), le plan est [ici](#)

Passerelle Éco

L'AlterTour pour une planète sans dopages Vers la sobriété énergétique

En opposition avec l'esprit de compétition qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture productiviste qui débouche notamment sur les Plantes Génétiquement Modifiées, les altercyclistes voyagent ensemble, partagent leurs bicyclettes et se relaient dans un esprit de solidarité.

La dépendance énergétique

Nous poursuivons la ligne directrice du dopage pour mettre en valeur les domaines de la société où il s'exerce avec des effets secondaires négatifs. Le thème de notre campagne 2011 est "la dépendance énergétique".

Nous aborderons l'énergie alternative, la sobriété énergétique, les villes lentes, la résilience, le traitement des déchets, l'acheminement des combustibles.

Nous cherchons à mettre en place une campagne de contrôles inopinés anti-dopage le long du circuit sur le thème de la campagne.



Le parcours

L'édition 2011 commencera le 2 juillet par une Véloration à travers Genève, puis traversera le sillon alpin : de Genève à Valence à la rencontre d'associations comme "Pièce et main d'œuvre" militant contre la réalisation de cette gigantesque mégapole. Elle traversera le Diois et le Buech à la rencontre de Nextup et des dernières zones blanches encore préservées des ondes électromagnétiques. Elle se terminera par un grand rassemblement sur le plateau du Larzac sur le thème de l'extraction du gaz de schiste, la première semaine d'août.

<http://youtu.be/BCWuoTcG8b4>

VALENCE

ÉCOLOGIE Une cinquantaine de cyclistes de l'Alter tour ont fait étape à Valence

Ils pédalent contre la surconsommation

Ils sont arrivés à la Maison du vélo, mercredi midi, trempés, les joues rougies par l'effort, mais le sourire aux lèvres.

Ils étaient 45 cyclistes à participer à l'Alter tour sans dopage, un tour cycliste au but très engagé qui se pratique en relais. Il se déroule cette année de Genève au plateau du Larzac, avec des étapes dans la Drôme.

Ils ne passent pas inaperçus ces écolos sur deux roues. Drapeaux à l'effigie du tour cycliste, casque surmonté d'une petite éolienne pour dénoncer l'énergie nucléaire, chacun affiche en couleur la cause qu'il défend.

La cause défendue officiellement par le collectif Alter tour comme fil rouge du trajet est l'énergie. Un mot qui est décliné à volonté. À chaque étape, les participants « certains partent, certains nous rejoignent » précise Mathieu Fromont, coordinateur de l'Alter tour, assistant à une conférence dont le thème a trait à l'énergie, renouvelable, nucléaire...

« Il faut s'attendre à un désastre alimentaire »

Mais à Valence, le thème abordé lors de la pause "déjeuner" organisée par le collectif Ville Campagne, avait un petit goût de déjà-vu. C'était le projet d'implantation d'un "Oxylane Décathlon" à Valence sur des terres agricoles. Ce sujet délicat est cher aux cyclistes.

Entre Genève et Valence, il existe un projet de continuité urbaine, sorte de Sillicone Valley, nous en voyons déjà les impacts. À Saint-Hilaire-du-Rosier (Isère), nous avons rencontré des personnes qui luttent contre l'implantation d'un



Malgré la pluie et l'orage grondant, ils étaient 45 cyclistes à pédaler pour l'Alter Tour afin de dénoncer la surconsommation énergétique, et d'aller à la rencontre des acteurs des alternatives. Ils ont été accueillis par le Collectif Ville Campagne à la maison du vélo pour un repas bio et local et des échanges sur la perte des terres agricoles dans les villes.

"Center park". Il y a quelques jours, à Les Marches, en Savoie, c'était contre l'implantation d'un golf. Le développement économique de l'axe Genève/Valence contribue au grignotage des terres agricoles. Le rapport au thème choisi cette année, l'énergie, est simple. Dans 50 ans nous n'aurons plus de pétrole. Dans les grandes villes, plus de 50 % de la nourriture est importée, et nos bonnes terres agricoles sont sacrifiées pour les loisirs. Il faut s'attendre à un désastre alimentaire », détaille Mathieu Fromont. La solution pour ces amateurs de vélo serait de cultiver ces terres agricoles proches des villes.

Cette « grande balade iti-

nerante à la rencontre des alternatives » comme la décrit Mathieu Fromont, rassemble sur l'ensemble du tour près de 180 personnes.

Cette année, elle est parrainée par Pierre Rabhi, agriculteur et philosophe, et Michèle Rivasi, députée européenne Europe Écologie Les Verts. « Nous faisons dans la relocalisation, nous recherchons des conférenciers qui habitent les lieux, c'est toujours une question de sobriété énergétique », ajoute le coordinateur.

Sobre, sans dopage, pour moins de consommation énergétique et pour contrer un fameux Tour de France "surconsommateur".

Aurélia DUMTE



REPÈRES

ALTER TOUR SANS DOPAGE

■ Le premier trajet alternatif s'est déroulé en 2008, et passait déjà par Valence. 19 vélos sont à la disposition des cyclistes volontaires. Tous les soirs, un campement est monté chez un accueillant. 7 personnes encadrent constamment le tour cycliste sobre. Le départ a eu lieu le 6 juillet à Genève et l'arrivée est prévue le 8 août sur le plateau du Larzac.

COLLECTIF VILLE CAMPAGNE

■ Créer en juin 2010 ce collectif s'est créé pour faire face au projet d'implantation d'un Oxylane Décathlon à Valence. Il réunit Agribiodrôme, Artisans du Monde, les Amap, la confédération paysanne, Europe Écologie les Verts, la Frapna Drôme, Le parti de Gauche, Terre avenir Ville Terre de Lien, de mémoire de terres, le CEN, Stop OGM...

VALENCE

Oxylane : l'opposition des écolos

Si la pluie ne s'était pas invitée, les cyclistes de l'Alter Tour auraient été accueillis pour le déjeuner sur le fameux terrain qui crée tant de polémiques au sein des élus municipaux.

Sur la route de Beaumont-lès-Valence, à gauche avant de rejoindre la Lacraa, se trouvent 45 hectares de terres agricoles convoitées par Décathlon pour y installer un parc Oxylane, selon les militants Europe Écologie les Verts.

« 45 hectares de terres maraîchères, c'est 45 emplois ! Il y a des jeunes formés et qui veulent acquérir des terres, qui veulent faire du bio. Les élus veulent fournir du bio et du local aux cantines scolaires. Tout y est, il ne manque que les terres ! » s'indigne Hélène Legardeur, du collec-

tif Ville Campagne. « Ce sont d'excellentes terres agricoles. Tout est déjà bétonné, si nous asphyxions encore plus nos terres, nous ne pourrons par revenir en arrière » met en garde Annie Agier, conseillère régionale EELV. Des promoteurs ont fait des offres d'achat aux propriétaires des terres convoitées, selon EELV.

Le collectif Ville Campagne propose deux solutions : « geler les terres agricoles tant que le schéma de cohérence territoriale n'est pas établi ». Le Scot devrait être appliqué d'ici trois ans. Si les terres sont épargnées par les promoteurs immobiliers, le collectif souhaiterait qu'elles deviennent des terrains maraîchers, apportant des emplois et des fruits et légumes biologiques pour nourrir les écoliers valentinois. □

Date : mercredi 20 juillet

Source : France info



Les coulisses du Tour



Chaque jour, Sandy Dauphin prend les chemins de traverse du Tour de France et part à la rencontre des "personnages" qui gravitent sur la route du Tour.

Ecouter le reportage : [cliquez ici](#)

L'AlterTour

FRANCE INFO - 22 JUILLET 2011

Le Tour de France, Thomas Voekler conserve le maillot jaune à l'arrivée du Galibier, étape remportée par le luxembourgeois Andy Schleck. Pendant ce temps, un autre peloton parcourt la France : l'AlterTour, une autre manière de voir le cyclisme... et le monde.

Les coulisses du Tour : l'AlterTour. (1'58")



L'AlterTour est un relais familial militant pour une planète "non-dopée". Ici le véhicule suiveur. - © RADIO FRANCE / Jean-Marie Porcher



(s) RADIO FRANCE / Jean-Marie Porcher

Il s'agit d'une grande boucle en vélo avec des étapes dans des lieux différents chaque soir. Mais toute ressemblance avec le vrai Tour de France s'arrête là car **l'AlterTour est un relais familial militant.**

Quand le maillot jaune se met au vert, **les altercyclistes roulent pour une planète "non-dopée".**

1.200 km de Genève à Saint-Martin du Larzac.
Arrivée prévue le 5 août.

www.altertour.net

Mathieu Froment est un des organisateurs de l'AlterTour.
© RADIO FRANCE / Jean-Marie Porcher



Sur le véhicule suiveur.
© RADIO FRANCE / Jean-Marie Porcher



Les tâches collectives pendant l'AlterTour.
© RADIO FRANCE / Jean-Marie Porcher

Date : jeudi 21 juillet

Source : France 3



L'altertour : l'anti Tour de France.

INFO PROVENCE-ALPES - SOCIÉTÉ

Voir le reportage : [cliquez ici](#)



Chaque année, depuis 2008, des coureurs écolos font le tour de France des initiatives alternatives.

C'est un peu l'autre tour de France. Celui dont on ne parle pas beaucoup. Un tour sans compétition et sans caravane publicitaire. C'est l'altertour. L'édition 2008 mènent ces cyclistes écologistes de Genève au plateau du Larzac en passant par la Drome et la

Avec les coureurs de l'altertour, le maillot jaune se met au vert.

vallée de la Durance, entre le 3 juillet et le 7 août.

Un parcours d'environ 1200 km en 32 étapes. Tout au long de cette balade écologique, les cyclistes rencontrent des associations ou des collectifs qui expérimentent des modes de production et de consommation alternatifs. Ils militent pour un développement durable, un changement des pratiques et des mentalités pour préserver au mieux la planète.

Robert Papin

Date : vendredi 22 juillet

Source : La Voix des Allobroges



L'autre sillon de l'AlterTour. Vidéo

Voir la vidéo : [cliquez ici](#)



De Saint-Julien-en-Genevois aux Marches, l'AlterTour a traversé la Savoie en dénonçant la compétition et le projet de Sillon Alpin, « *un plan de destruction massive dans la concurrence mondialisée* ».

Saint-Julien-en-Genevois, Annemasse, Bonne, Pers-Jussy, Arbusigny, Evires, cimetière de Morette, Annecy, Doussard, Bellecombe-en-Bauge, Cusy, Aix-les-Bains, Chambéry, Saint-Jean-d'Arvey, Les Marches...

Pendant neuf jours, du 2 au 10 juillet dernier, l'AlterTour a sillonné la Savoie. Une première depuis le lancement de « *cet autre Tour de France* » en 2008 par des mordus de vélo qui haïssent la compétition. C'est que cette caravane cycliste alternative dénonce « *le sport-opium du peuple, support de propagande du système concurrentiel mortifère* ». « *Contre cette folie destructrice* », les cyclistes sont venus découvrir les alternatives savoyardes et apporter leur soutien aux résistances locales face à la candidature

d'Annecy aux JO 2018 ([voir notre reportage vidéo](#)), au projet de Sillon Alpin ([voir notre reportage vidéo](#)) et au golf des Marches ([voir notre reportage vidéo](#)).

L'objectif ? « *Défendre des valeurs de solidarité, de paix, d'équité, de sobriété* » face « *au pillage des ressources (énergies fossiles, eau...), aux nécrotechnologies, au bétonnage de la nature, aux injustices sociales et à la paupérisation grandissantes* ». A Annecy, Chambéry, Saint-Jean-d'Arvey et aux Marches, *La Voix* s'est mis au vélo.



[L'Alter Tour, un autre Tour de France](#)



Le Thor, été 2011. Les participants de l'[Alter Tour](#) arrivent dans cette petite bourgade située à 80 km de Marseille après avoir subi pendant 30 km un mistral violent les clouant presque sur place. Une belle occasion de faire preuve de solidarité sportive. Les plus athlétiques sont devant et aident les autres altercyclistes en les protégeant du vent. En opposition avec l'esprit de compétition qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture productiviste, les altercyclistes voyagent ensemble, partagent leurs bicyclettes et se relaient dans un esprit de solidarité.

[L'alter Tour](#) est reçu par le Maire de la ville Jacques Olivier accompagné de quelques associations telles que : [collectif « sans OGM »](#), D3B défense et protection du patrimoine paysan, [collectif Foll'Avoine](#), [Les amis de la Terre](#), ...

[L'AlterTour](#), c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le

sport parce qu'il y porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de l'actuel système économique, dans l'agriculture industrielle, parce qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM, dans l'économie de marché, où il est source d'inégalités et de mises sous dépendance.

Guillaume De Crop, photjournaliste nous explique ce qu'est l'Alter Tour (mp3 – 2min. 02s.)

Ecouter l'interview : [cliquez ici](#)

Retour d'expériences par Mathieu FROMONT, coordinateur de l'Alter Tour (mp3 – 2min. 11s.)

Ecouter l'interview : [cliquez ici](#)

Bruno Lenoble, président de l'association Foll'avoine et Bénédicte Bonzi des Amis de la Terre Vaucluse nous expliquent pourquoi ils ont accueilli l'Alter Tour (mp3 – 45s.)

Ecoutez l'interview : [cliquez ici](#)

Date : Vendredi 29 juillet 2011

Source : La Provence



Une manifestation contre le nucléaire

Le réseau national "Sortir du nucléaire" (composé de 903 associations et groupements en France) est relayé à Avignon par l'association A.V.E.N.I.R (site : avenir84.org). Les membres de ce collectif vous invitent aujourd'hui à 15 heures sur la place de l'Horloge, en plein coeur du Festival, pour un rassemblement anti-nucléaire suivi d'une chaîne humaine.

Le lendemain, ce même Réseau recevra de 12 heures à 15 heures sur son stand dressé sur la plage de l'Horloge, l'Alter Tour de France 2011 parti le 2 juillet de Genève pour arriver le 6 août à Montredon au Larzac. L'Alter Tour est le Tour de France des alternatives pour une Planète sans dopage, pour une sobriété énergétique. Il a été créé par l'association Alter Campagne en 2008 et semble remporter selon ses responsables un vif succès (www.altertour.net)



L'alter ego écolo du Tour de France passe en Provence

Leurs maillots sont verts, mais pour eux pas question de sprinter vers la ligne d'arrivée. Les cyclistes de l'Alter tour, qui passait ce mardi par les Bouches-du-Rhône, avec une étape du Thor à Miramas, prennent même un malin plaisir à renverser les symboles de l'autre Grande Boucle, en confiant le maillot jaune au dernier de la file, qui est chargé de s'assurer que personne ne reste derrière.

De Genève le 2 juillet au Larzac, le 7 août, ils sont chaque jour une quarantaine (sur au total près de

Au menu depuis quelques jours : un tour chez Jean-Luc Danneyrolles, créateur du [Potager d'un curieux](#) à Saignon (Vaucluse) qui fourmille de variétés de fruits et légumes, un point avec [l'Association pour la promotion des techniques écologiques](#) (branchée sur les énergies renouvelables et les maisons écologiques), une [Vélorution](#) à Avignon avec un petit spectacle donné à l'occasion du festival... L'hébergement se fait le plus souvent chez les contacts rencontrés, idem pour les repas. Pour le premier passage en Provence de la caravane, c'est la présidente de l'association Les Paniers Marseillais Monique Diano, fidèle depuis la première édition, qui s'est chargé de cet aspect, en s'appuyant notamment sur les producteurs du réseau.

Au menu ce mardi : lentilles, tomates cerises, pastèque, melon, tome de brebis... Accueilli dans

➡ [Le site de l'Alter Tour](#), qu'il est possible de rejoindre pour entre 16 et 35 euros par jours (hébergement et restauration compris). Prochaine étape ce mercredi : [Miramas-Fontvieille](#).

200 participants, qui ne feront qu'une partie du trajet) à suivre ce parcours de 1 200 kilomètres avec pour leitmotiv « *une planète sans dopage* », comme l'explique Mathieu Fromont, coordinateur général de la manifestation, organisée depuis 2008 par Alter Campagne, un collectif à l'origine mobilisé contre les OGM qui regroupe une vingtaine de réseaux nationaux (Attac, Confédération paysanne, Biocoop, Criirad, Europe Ecologie-Les Verts...).

Voir le reportage : [cliquez ici](#)

une manade près d'Aureilles, l'Alter Tour s'est ensuite mis en branle vers le domaine de Sulauze, à quelques encablures de Miramas, pour un zoom sur l'étang de Berre avec l'association [l'Etang Nouveau](#) et le [collectif Adam de Craponne](#), qui s'intéressent à l'étang de Berre et la Durance qui l'alimente, et luttent notamment contre un projet de dérivation des eaux du canal EDF vers le Rhône. Le tout suivi d'une conférence de l'agronome Jean-Pierre Berlan, ancien directeur de recherche à l'Inra et membre du conseil scientifique d'Attac [au discours parfois très radical](#). Particularité, qui montre que les liens se tissent entre les acteurs : tous ces intervenants étaient déjà présent lors d'étapes précédentes, ayant eux aussi enfourché leur vélo...

Voir le reportage : [cliquez ici](#)

Question bonus pour Mathieu Fromont, alors que le Tour 2011, [le plus suivi depuis 2005](#) – grâce notamment à [Thomas Voeckler, qui a porté le maillot jaune dix jours](#) – n'a connu [qu'un cas avéré de dopage](#) : ça tombe pas un peu à l'eau du coup l'Alter si l'autre Tour est propre ?

Voir le reportage : [cliquez ici](#)

[Julien VINZENT](#)

Un AlterTour de France pour une Planète Sans Dopage



Du 2 juillet au 7 août, l'AlterTour sillonne les territoires du Sud-Est de la France à vélo, de Genève à Montredon, pour dénoncer la compétition et le dopage généralisée sous toutes ces formes dans la société. Pendant neuf jours, cette caravane cycliste alternative a traversé les Pays de Savoie. Notre correspondant dans la région les a suivis.

L'AlterTour, c'est un « autre Tour de France », lancé en 2008 par des mordus de vélo qui dénoncent « le sport-opium du peuple, support de propagande du système concurrentiel mortifère ». Ils proposent une autre manière de voir le cyclisme et le monde, pour « défendre des valeurs de solidarité, de paix, d'équité, de sobriété » face « au pillage des ressources (énergies fossiles, eau...), aux nécrotechnologies, au bétonnage de la nature, aux injustices sociales et à la paupérisation grandissantes ». Sans compétition et sans caravane publicitaire, cette manifestation itinérante, préparée par des bénévoles, traverse cette année le Sillon Alpin, le Diois, la Provence, le Lubéron, les Cévennes et le Larzac. Au total, ce sont pas moins de 32 étapes, 1 400 km parcourus et une aventure collective de 36 jours. Tout au long du parcours, les Altercyclistes découvrent les alternatives locales et apportent leur soutien à tout celles et ceux qui luttent et résistent « contre toutes les formes de dopages, qui portent atteinte à la santé, à la société et à l'environnement ».



Un reportage proposé par *La Voix des Allobroges, le canard savoyard qui ouvre son bec*
Image et montage : Mikaël Chambru

La Provence 29/07/2011

LE THOR ● L'Alter tour fait une étape dans le village. Alors que le Tour de France vient de se finir, ce dimanche notre commune a eu la chance d'accueillir "l'Alter-tour" qui a pour thème cette année la sobriété énergétique. Mais c'est quoi cet Alter-tour? Ils sont 40 participants avec des vélos, partis le 2 juillet de Genève pour un périple avec 18 étapes qui se terminera le 6 août sur le plateau du Larzac.

Contrairement au Tour de France cycliste qui se base sur la compétition, cette manifestation s'oriente sur la découverte de toutes les initiatives en direction "du bien vivre" et non pas du "toujours plus". Le Thor était pour ces alternatifs une étape incontournable: la première commune de France sans OGM, la municipalité offre à ses enfants une restauration scolaire de qualité avec des produits locaux et bio, un travail est fait en direction de la population pour la réduction des déchets et des fluides... bref, une commune en cohérence complète avec l'Alter tour. C'est donc en partenariat avec l'association Foll Avoine, que Jacques Oliver et le conseiller général Olivier Florens, ont accueilli au gymnase nos cyclistes. Le soir, sous forme d'une pièce de théâtre, l'association a proposé de jouer le jugement de Monsanto, célèbre

géant de l'agrochimie qui pollue notre planète.

La troupe de l'Alter-tour devait lundi dernier parader dans les rues d'Avignon pour une "vélorution" puis la soirée devait se finir par un concert au stade du groupe ERNST Lavollée. Mardi, l'Alter-tour repartait pour une nouvelle étape en direction de Miramas. / PHOTO S.ST.



L'AlterTour : les écolos font leur Grande Boucle

Un Tour de France un peu particulier a fait étape à Arles jeudi après-midi

La couleur favorite de ce peloton, c'est le vert. Mais pas question de sprinter pour atteindre la ligne d'arrivée. Les cyclistes de l'AlterTour qui sont passés à Arles jeudi après-midi prennent leur temps... Ici, pas de compétition: le maillot jaune revient au dernier de la file et le vert, c'est avant tout la couleur des écologistes.

Pour la quatrième édition de l'AlterTour, les participants pédalent pour "une planète sans dopage": "En réponse au dopage à tous les niveaux de notre société -- dans le sport, l'économie et surtout l'agriculture -- nous organisons un tour solidai-

1 200 km
c'est la distance parcourue par les alter cyclistes

re, respectueux de l'environnement et des personnes", explique Mathieu Fromont, coordinateur général de cette manifestation.

Cet alter ego écolo du Tour de France est organisé depuis 2008 par Alter Campagne, un collectif à l'origine mobilisé contre les OGM qui regroupe une vingtaine de réseaux nationaux (Attac, Confédération paysanne, Biocoop, Criirad, Europe Ecologie-Les Verts...).

Cette année, les participants sont partis de Genève le 2 juillet. Tous les jours, ils sont une quarantaine à enfourcher leurs vélos sur un total de 200 participants (la plupart ne fait



De Genève au Larzac en passant par Arles, chaque jour les alter cyclistes parcourent entre 30 et 50 km. /PHOTO EDOUARD COULOT



Leur étape terminée, les écolos à vélo ont pris le temps de discuter avec les curieux place de la République. /PHOTO E.C.

qu'une partie du trajet et choisit ses étapes). Après un parcours de 1 200 kilomètres, ils termineront leur tour le 7 août, non pas sur les Champs-Élysées, mais sur le plateau du Larzac.

Pour leur passage en pays d'Arles, les alter cyclistes ont été accueillis par Attac au Mas de l'Esclade à Caphan. Après un concert aux sons des guitares, fifres et tambourinaires, ils ont évoqué les problématiques locales comme la gestion de l'eau. "Le but de notre Tour c'est la rencontre, plus que la vitesse, raconte Robert Carrière. Entré chaque étape nous nous arrêtons chez des agriculteurs bio ou des artisans qui partagent nos sensibilités. Ils nous montrent leur façon de travailler et nous échangeons tous ensemble." Et en chemin, les coureurs n'hésitent pas à faire une pause pour distribuer leurs tracts et expliquer leur démarche aux curieux.

Dans cette même optique de partage, pour leur arrivée place de la République jeudi dernier, ils étaient attendus par le collectif Pays d'Arles en transition. Ces citoyens qui imaginent et préparent un avenir sans pétrole ont pris le temps de discuter avec les passants et les cyclistes. Et le thème de la sobriété énergétique mobilise. "Alors quand il n'y aura plus de pétrole, qu'est-ce qu'on fera? On utilisera nos guiboles!", s'exclame Bernard Naud. À 86 ans, cet Arlésien a décidé de rejoindre le peloton pour un tour de la ville. "En France, il y a une forte attente d'autre chose". À sa façon, cette initiative y répond. "Et s'il suffisait de pédaler pour changer les mentalités. **Lauren PROVOST**

Altertour pour la sobriété énergétique sur le Larzac

Le Progrès 4 Août 2011

L'AlterTour est un tour cycliste solidaire pour un modèle agricole et économique respectueux des hommes et de la Terre. En opposition avec l'esprit de compétition qui conduit au dopage dans le sport et à la logique de l'agriculture productiviste qui débouche notamment sur les

Plantes Génétiquement Modifiées, les altercyclistes voyagent ensemble, partagent leurs bicyclettes et se relaient dans un esprit de solidarité.

L'AlterTour, c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes: dans le sport parce-qu'il y porte

atteinte aux sportifs pour le bénéfice de l'actuel système économique et politique, dans l'agriculture industrielle, parce-qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrototoxiques, dans l'économie de marché, où il est source d'inégalités et de mises sous dépendance.

C'est un tour « à la carte » ouvert à tous pour découvrir des terroirs préservés, avoir une activité physique source de santé et dire ensemble: « *Nous voulons un monde sans dopages* ». Cette manifestation itinérante, préparée par des bénévoles, va à la rencontre de celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre toutes les formes de dopages qui portent atteinte à la santé, à la société et à l'environnement.

La 4e édition, qui s'est élancée de Genève le 2 juillet, terminera son parcours cette semaine sur le Larzac. Après une halte le 4 août

au Caylar à l'occasion de la clôture du Festival du Roc Castel, la dernière étape partira le vendredi 5 août pour arriver le soir à Saint-Martin-du-Larzac, après plusieurs haltes pour découvrir des producteurs et des initiatives sur le plateau. Préparée grâce à la mobilisation des bénévoles de l'association millavoise Ecomobilité et Voyage Ecologique (EVE) et l'association pour l'aménagement du Larzac (APAL), une fête de clôture ouverte à tous se déroulera le samedi 6 août à Saint-Martin et fera la part belle aux associations du Sud-Aveyron avec comme toile de fond les 30e et 40e anniversaires de la lutte du Larzac.

Pour en savoir plus :

Site Internet : <http://www.altertour.net>

Correspondants locaux pour l'Aveyron : Thomas Lesay au 05.65.61.08.67 ; E-mail : tlesay@hotmail.fr ; Robert Carrière au 06.26.26.70.95.

Programme de la fête de clôture du samedi 6 août Forum des associations du Sud-Aveyron à Saint-Martin-du-Larzac

14 h - 16 h : évocation de la lutte du Larzac (interventions de Léon Maillé, d'Alain Desjardin, de José Bové et autres figures de proue de la Lutte des années 70 et 80, de l'APAL et de tous ceux qui voudront parler de l'après-lutte et du Larzac d'aujourd'hui...).

16 h - 17 h 30 : présentation des luttes pour la défense du service public, avec Pierre Pantanella, (maire de Saint-Rome-de-Cernon), le Manifeste pour la défense des hôpitaux publics de proximité en Sud-Aveyron, les syndicats Solidaires de Saint-Affrique et Millau.

17 h 30 - 19 h : 2 ateliers simultanés :

A - Les combats de l'Education Nationale contre les suppressions de postes et les fermetures de classes contre les fichages des élèves (CNRBE) : intervention Véronique Decker (20 min. + débat éventuel), les menaces et sanctions contre les Désobéisseurs...

B - Sobriété Énergétique : Sortir du Nucléaire 12, collectifs contre les Gaz de Schiste, la Confédération Paysanne de l'Aveyron et ses luttes actuelles, les associations locales pour l'agro-écologie, pour une autre ruralité (APABA, Canopée, Jardins Partagés...)... et pour une autre consommation (SEL, végétarisme: AVF MILLAU...), éco-mobilité (EVE, vélos électriques, co-voiturage, développement des transports publics).

19 h 00 : intervention musicale des Larzaco Poët-Poët

19 h 00 - 20 h 30 : présentation de toutes les alternatives (culturelles, défense des droits de l'homme, lieux de rencontres: Lieu-Dit, librairie Plume(s), RESF, No Pasaran 12, les Territoires en transition...) qui se multiplient en Sud-Aveyron et dans les environs.

20 h 30 : repas partagé avec les participants extérieurs.

20 h 30 - 24 h : soirée musicale avec la fanfare Echo des Avens, les musicos de l'Altertour...



LE PROGRÈS

Gros plan - Bourg-en-Bresse. Des Burgiens pédalent pour l'AlterTour



Au début de l'AlterTour : départ pour Annemasse / Photo DR

Parmi les Tours de France alternatifs, en parallèle de la grande manifestation sportive nationale, l'AlterTour a pour but d'interpeller sur la société de consommation, ses choix et ses conséquences. Loin du dopage, de l'argent et des honneurs, cette quatrième édition de l'AlterTour a pour thème « la sobriété énergétique ».

Les participants pédalent à leur rythme, s'arrêtent pour dépanner quelqu'un, montrent l'exemple pour réduire le gaspillage énergétique et la

pollution. Parmi eux, six personnes de l'Ain : deux couples de Burgiens, ainsi qu'une maman et son fils de 6 ans. L'un des couples participe pour la troisième année consécutive.

Déjà partis du 2 au 11 juillet, ils ont pris le départ du tour à Genève et seront également à l'arrivée, sur le plateau du Larzac, le 7 août.

En ce moment même, les Sarbach pédalent avec une cinquantaine d'autres personnes, entre la Camargue et le Larzac.

Hérault L'Alter tour a fait une étape au festival du Roc Castel, au Caylar

Le festival du Roc Castel au Caylar s'est achevé hier soir par le traditionnel Roc Babel café et les concerts de Jomo et d'Azed trio.



Ce festival, qui se voulait l'éloge du "voyage lent", a fait la part belle à des voyageurs au long cours, économes en énergie puisque la plupart voyageaient à pied ou à vélo. Des voyageurs qui mettaient au centre de leur périple les rencontres avec les peuples, les échanges, la découverte...

Photo de famille des Alter touristes, qui ont interprété une chanson anti-OGM. (© D.R)

Un tel festival, labellisé "écofestival", ne pouvait qu'attirer les organisateurs de l'Alter tour, "l'autre tour de France", qui parcourt notre pays à vélo, en relais, depuis le 2 juillet et jusqu'au 7 août. Avec des participants dont l'âge aura varié cette année de 5 à 76 ans.

Après avoir traversé le sillon alpin, le Diois, le Buëch, la Provence, le Lubéron, les Cévennes et le Larzac, l'Alter tour se terminera à Saint-Martin-du-Larzac, à côté de Montredon. Mais mercredi soir, c'est au Caylar qu'ont fait étape les 65 participants en piste ce jour-là (ils auront été environ 160 au total à prendre part à cette action).

Accueillis par le maire Jean Trinquier et les organisateurs du festival, les "alter touristes", bien que fatigués, nous ont néanmoins expliqué le pourquoi de leur action. "L'Alter tour est un relais cycliste familial, en réponse au dopage dans le sport, l'agriculture, l'économie... Un tour cycliste solidaire pour des modèles agricoles, économiques et sociaux respectueux de l'être humain et de la nature." "On roule contre le dopage, contre la

concurrence et pour la solidarité. On veut mettre l'humain et la nature au centre des choses."

Parmi les participants à cet Alter tour, plusieurs faucheurs volontaires, qui ont notamment participé à la destruction d'une vigne OGM à Colmar. Profitant d'être regroupés pour une photo de famille, ces cyclistes militants ont interprété une chanson anti-OGM de leur cru. Avant de se séparer dimanche, ils vivront, demain, la fête de clôture de l'Alter tour à Saint-Martin du Larzac.

"Il y aura un forum avec des associations du sud Larzac, sur la sobriété énergétique autour de la lutte contre le gaz de schiste, sur la lutte pour les services publics..." Il y aura aussi une évocation de la lutte des paysans du Larzac dans les années 70-80... Et la fanfare L'Echo des avens animera le début de la nuit. "Vous savez, ajoute en souriant un organisateur, l'Alter tour est un événement autogéré, donc bordélique par définition. Mais ça fait quatre ans que ça dure et très souvent, ceux qui le font une année s'investissent ensuite dans l'organisation."

MONIQUE RAYNAUD

Date : vendredi 5 août 2011

Source : Radio Totem



Cyclisme : les coureurs de l'AlterTour sur le Larzac



L'[AlterTour](http://www.altertour.net) est un tour cycliste solidaire pour un modèle agricole et économique respectueux des hommes et de la Terre. La 4ème édition s'est élancée le 2 juillet dernier de Genève. Elle termine son parcours ce samedi sur le Larzac. Le peloton arrivera à Saint-Martin, à l'occasion du Forum des Associations de sud-Aveyron, avec en toile de fond le 40ème anniversaire de la lutte du Larzac. Des témoins de cette période seront présents, autour notamment du député européen aveyronnais José Bové.

Midi Libre

Aveyron Les tours de France à vélo des Alters arrive sur le Larzac

C'est l'anti tour de France du dopage et de la compétitivité", revendique Robert Carrière, un des organisateurs aveyronnais de la 4e édition de l'Altertour. Partis le 2 juillet de Genève, une soixantaine de participants pédalent avec une motivation toute militante. Pour la sobriété énergétique.

Venus de toute l'Europe, ils sont arrivés hier soir à Saint-Martin-du-Larzac. Pas de discours à l'arrivée. Même s'ils se sont arrêtés dans l'ancien Gaec de José Bové. Histoire d'aller vénérer l'icône des mouvements altermondialistes et de commémorer les 30e et 40e anniversaires de la lutte du Larzac.

La verve et le débat sont réservés pour aujourd'hui au forum des associations qui se déroulera à Saint-Martin. On y parlera de luttes forcément. Pour le service public, en particulier. Et bien sûr, l'écologie sera une des pierres angulaires des discussions.

L'Altertour, c'est le contresens manifeste contre tout ce qui représente la Grande boucle. "C'est un tour cycliste solidaire. Nous sommes en opposition

avec l'esprit de compétition", affirme Robert Carrière. Pas de publicité, mais juste des flyers distribués lors des différentes étapes. Tout le monde arbore le même maillot. Ici, pas question d'arriver le premier. "Mais tous ensemble, explique Robert Carrière. Ceux qui sont en tête attendent la queue de peloton". Bref, à chaque passage dans une ville, nos militants tentent de convaincre à la "Vélolution". "Nous revendiquons qu'il existe une autre manière de se déplacer. Au lieu du tout voiture et du 4x4", prône le militant.

Fête de clôture aujourd'hui à Saint-Martin : évocation de la lutte du Larzac avec Léon Maillé, Alain Desjardin, José Bové de 14 h à 16 h ; présentation des luttes pour la défense des services publics de 16 h à 17 h 30 ; de 17 h 30 à 19 h, deux ateliers simultanés : combats de l'Éducation nationale et sobriété énergétique ; 20 h 30, repas partagé ; soirée musicale avec l'Écho des Avens.

GUILLAUME BERNARDEAU

Midi Libre

24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION



Aveyron Les Alters font leur propre Tour de France et arrivent sur le Larzac

Partie le 2 juillet de Genève, une soixantaine de militants écologistes, venus de toute l'Europe, parcourt la France à vélo, dans le cadre de la 4^e édition de l'Altertour. « C'est l'anti tour de France du dopage et de la compétitivité, revendique Robert Carrière, un des organisateurs. C'est un tour cycliste solidaire. »

À chaque passage dans une ville, les participants tentent de convaincre à la

« Véolution ». « Nous revendiquons qu'il existe une autre manière de se déplacer. Au lieu du tout voiture et du 4x4 », explique Robert Carrière.

Le périple a pris fin hier à Saint-Martin-du-Larzac. La fête de clôture a lieu aujourd'hui et prévoit de nombreux ateliers et débats, auxquels participeront Léon Maillé, Alain Desjardin et José Bové.

Photo EDWINA ISSALY

6/8/2011

Midi Libre

Saint-Roman-de-Codières Passage de l'Alter Tour afin de promouvoir la sobriété énergétique



Le maire a reçu les participants autour d'une collation. (© D.R)

La quatrième édition de l'Alter Tour avait pour thème Vers la sobriété énergétique. Parrainé par Pierre Rahbbi et Michèle Rivasì, ce tour de France cycliste alternatif sans compétition, au départ de Genève, faisait étape dans le village à l'invitation du maire Philippe Pibarot et à l'initiative d'Odile Chalvet. Ce tour de France, qui se déroulait

jusqu'au 6 août, va à la rencontre des initiatives visant à la modération de la consommation énergétique.

La municipalité a tenu à offrir une collation aux participants et aux bénévoles organisateurs avant leur départ, le lendemain, pour le Larzac.

LE PROGRÈS

Bourg-en-Bresse. Meilleurs souvenirs de l'Alter Tour bouclé par six Bressans



Sur la place du village au Caylar, le festival Roc Castel avait pour thème le voyage lent / Photo DR

Six cyclotouristes de l'Ain figuraient parmi une bonne cinquantaine de personnes qui ont terminé, dimanche, le parcours de l'Alter Tour, sur le plateau du Larzac.

Le parcours avait commencé à Genève le 2 juillet. Tout le monde n'a pas pédalé pendant plus d'un mois : le principe était de se relayer, tout au long de cet itinéraire riche en découvertes. À chaque étape, une rencontre instructive était organisée : une conférence, une visite, une manifestation, un festival... L'occasion de s'informer sur de nombreuses alternatives, dans des domaines variés : énergie, alimentation, habitat...

En Camargue, les altercyclistes ont rencontré Bernard Pujols, riziculteur : le premier en France, il a eu l'idée d'associer à sa production de riz bio un lot de 150 canards qui dévorent uniquement les mauvaises herbes qui étouffent le riz. Le résultat est étonnant, avec un rendement bien supérieur à celui obtenu par les procédés chimiques habituels et son expérience est suivie avec beaucoup d'intérêt par l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) de Montpellier.

« Une journée sur l'Alter Tour, ce n'est pas tout à fait un club de vacances ! », relate Michel Sarbach, un habitué burgien. Il ne s'agit pas uniquement de faire du vélo. Un roulement s'établit pour que chacun participe aux à-côtés. Le tableau des tâches doit être rempli avant le départ, tous les matins entre 6 et 8 heures : assurer le réveil en chanson ou poème, préparer le petit-déjeuner avant l'heure, piloter ou copiloter les deux minibus d'accompagnement, préparer les repas, faire la vaisselle ou les courses ... pour faire fonctionner cette organisation dans la joie et la bonne humeur et que tout le monde s'y retrouve. Et chaque soir, on monte les tentes !

Bruno, altercycliste paraplégique, a rejoint l'Alter Tour pour les six dernières étapes, sur son tricycle mû seulement à la force des bras. Plusieurs altercyclistes se sont relayés pour l'aider dans les pentes les plus fortes, en le tractant avec les moyens du bord.

Cécile Chambon

Pour en savoir plus : www.altertour.net

Lunel Bruno Sans, aventurier solitaire en handbike

Bruno Sans, bientôt 42 ans, affiche un grand sourire et une tchatte de la même taille. À la mesure de l'aventure cycliste et humaine dans laquelle ce Lunellois s'est lancé en 2008. Paraplégique depuis l'adolescence suite à un accident, il a en effet choisi de partir seul sur les routes, en France comme à



l'étranger. Son fauteuil se range alors à l'arrière de son handbike, vélo au ras du sol, et il se met à pédaler avec les mains.

Lors de ses voyages, Bruno Sans fait de la photographie. Il prépare aujourd'hui un diaporama pour un festival qui reviendra sur ses aventures de cyclistes très humaines. (© D.R)

Plaisir, émotions, rencontres : au fil de centaines de kilomètres, ce sportif a ainsi amorcé une belle histoire. "Dans les voyages que je faisais déjà avec l'association Aventure handicap, je trouvais que ma sensation de liberté était diminuée. Partir d'un point A et y revenir, avec une assistance, pour retrouver son fauteuil... Je ne gagnais pas en autonomie. Comme le dit mon père (NDLR : le pâtissier Pierre Sans), je suis un stakanoviste de l'autonomie. Mais si on sort de ce périmètre, ça prend une autre dimension. C'est vertigineux ! J'ai l'impression d'être un pionnier."

Cette sensation extrême, découverte lors d'un premier voyage vécu comme un défi personnel, le cycliste a donc décidé de la revivre. Enchaînant les départs, laissant sa famille plusieurs semaines, pour se muer en "nomade à vélo".

Il avance ainsi au gré des échanges humains et des "routes blanches sur les cartes", une petite radio à dynamo pour seule compagnie, dressant sa tente (camping ou bivouac sauvage), s'offrant des "couchers de soleil au milieu de nulle part".

Du Nord au Sud de la France en passant par l'île de Ré (1 450 km en 30 jours), le long du canal du Midi, du Québec à Boston (États-Unis), il a ainsi multiplié les aventures. En mai dernier, direction la Corse, où il s'est testé au sommet des cols. Puis en juillet, il a participé à l'arrivée de l'AlterTour (pour un monde plus propre et sans dopage) sur le Larzac. Une manifestation dont il veut devenir le relais, l'an prochain, en Ariège, où il vit désormais.

Car Bruno Sans a aussi l'esprit militant. Programmateur au festival de cinéma Résistances, à Foix, intéressé par tout ce qui relève des

alternatives, il souhaite cultiver, dans un monde qu'il trouve hyper stressé, un temps plus lent.

A son rythme (avec toutefois un record en descente à 93 km/h...), sur la route, Bruno Sans n'a quasiment jamais rencontré de problème. "C'est hors norme, les voitures font plus attention", a-t-il remarqué. Une fois, aux États-Unis, il a eu peur, mais à cause d'une blessure et de "l'affreux Dave", qui refusait de l'aider. Il préfère raconter cette vieille dame "en train d'arroser son jardin à la

fraîche. Je lui tends mes bidons, qu'elle remplit. Je lui demande s'il y a un camping. Elle m'invite à planter la tente dans son jardin". Car son voyage n'est pas uniquement solitaire : "Je cherche le contact. Je sollicite en permanence la bienveillance des gens". Depuis son vélo, il les trouve plutôt "ouverts et généreux". Alors il n'est pas prêt de s'arrêter de pédaler...

CAROLINE FROELIG

Saint-Paul-la-Coste L'Alter Tour, le cyclisme au service du militantisme, a fait étape à Vaugran



Le repas destiné aux concurrents a été préparé par Carapa. (© D.R)

L'Alter Tour a fait étape au château de Vaugran, propriété de Jacques Vecker. Les cyclistes ont été accueillis par l'association Carapa, centre écologiste européen, dirigé par Olivier Rognon. Alter Tour est une association financée par la région Paca, le conseil général des Bouches-du-Rhône, la fondation '1 Monde pour tous', et la réserve parlementaire d'une député des Yvelines, Anny Poursinoff. Créé en 2008, avec un seul salarié, le coordinateur, ce tour de France demande une préparation de 9 mois. Partis le 2 juillet de Genève pour railler Montredon sur le plateau de Larzac, en passant par le sillon Alpin, le Diois, le Buëch, la Provence, le Lubéron et les Cévennes. Ce périple de 1 200 km, avec une moyenne de 40 à 70 km par jour, est parcouru par

180 personnes, sous forme de relais. La moyenne d'âge est de 45 ans, et ce de 5 à 76 ans. On peut participer à cette balade un, deux ou trois jours, pour un coût de 27 € par jour. Tous les soirs, ils sont accueillis par des personnes ou associations qui leur proposent gîtes et couverts. Le but est de militer pour la relocalisation de l'activité humaine, tout en leur permettant d'être en vacances, de se détendre, de voir de magnifiques paysages et de rencontrer des gens différents. Vivre aussi autrement : dormir dans une yourte, ou un tipi, utiliser l'énergie solaire, les turbines à eau et se nourrir de l'agriculture biologique. Ce soir-là, un couscous leur était servi par les membres de Carapa avant une bonne nuit de sommeil, et une nouvelle étape le lendemain.



Dans le prolongement des trois éditions précédentes, l'AlterTour a été une fois de plus un événement très riche en rencontres conviviales et militantes, tout en partage et en autogestion.

▲ Le parcours passe entre le champ en variétés anciennes de blé et la ferme de Loex (Haute-Savoie), avec au fond le Mont-Blanc.

LES 160 ALTERCYCLISTES QUI ONT PARTICIPÉ EN FONCTION DE LEURS DISPONIBILITÉS (PAS PLUS DE 60 par jour, pour des raisons de logistique) ont traversé successivement, du 2 juillet au 7 août :

- **le sillon alpin**, de Genève à Valence via Annecy, Chambéry et Grenoble. L'appétit vorace des techno-scientifiques et industriels grignote les terres cultivables au bénéfice d'usines de nano-gadgets, puces RFID, et autres terrains de golf pour cadres en mal d'oxygène ; mais la résistance pour sauver les terres est forte et les collectifs, alternatifs ne s'en laissent pas conter. Nous avons eu le bonheur de fêter avec le comité anti-olympique la défaite cuisante de la candidature d'Annecy pour les JO d'hiver 2018 : voilà quelques centaines d'hectares provisoirement épargnés de la folie obsessionnelle compétitive. Que de souvenirs émouvants, passés sur les traces des grandes heures de la Résistance (au pied du plateau des Glières, le cimetière de Morette) et de rencontres festives et militantes dans la vallée du Grésivaudan !

- **la vallée de la Drôme**, département phare de l'agriculture bio en France. Que des étapes mémorables voire poignantes, comme celle d'Eurre avec l'association "Next-up" qui revendique l'instauration de zones blanches pour que les personnes électro-sensibles ne soient plus bannies de la société. Notre prise de conscience des dangers sanitaires provoqués par les ondes

électromagnétiques (téléphones portables, wifi,...) a été renforcée par les témoignages vivants.

- **l'éco-village d'Eourres**, petite commune avec sa biocoop et son école Steiner-Freinet, dont l'accueil a été tellement chaleureux.

- **les communautés Longo Mai** (près de Forcalquier et dans la Crau), expériences réussies de la simplicité volontaire collective.

- **le Lubéron** aux paysages merveilleux qui ont été phagocytés par la jet-set, mais où on peut rencontrer aussi Jean-Luc Daneyrolles, formidable semeur de graines d'alternatives avec son « potager d'un curieux » près d'Apt.

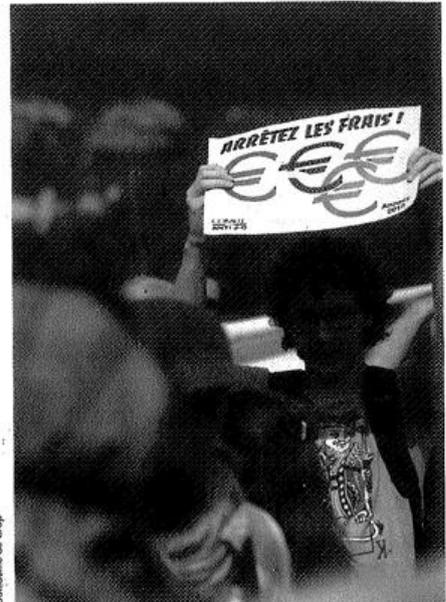
- **Le Thor**, première commune résistante aux OGM qui a réussi à imposer un arrêté interdisant la culture d'OGM sur son territoire ; **Avignon**, où nous nous sommes essayés au théâtre de rue devant le Palais des Papes, sur le thème de la sobriété énergétique. Vélos, t-shirts et flyers étaient les seuls accessoires accompagnant guitare et chanteurs. Une expérience encourageante à renouveler et diversifier sur toutes les places publiques !

- **la Camargue**, avec le comité local d'Attac Arles.

- **les Cévennes**, également terre de résistances et d'alternatives, jusqu'au Caylar et son festival Roc-Castel "Eloge de la lenteur" qui nous a fait une place avec la diffusion du film de Dominique Béroule "L'âge de tous les dopages"⁽¹⁾.



▲ Repas du midi à la Maison du Vélo à Valence (Drôme), rencontre organisée par le Collectif ville-campagne qui dénonce le projet de confiscation de terres agricoles par le projet Oxylane-Décathlon.



▲ L'AlterTour a participé au rassemblement organisé par le Comité anti-olympique d'Annecy (CAO) le jour du vote officiel du CIO pour désigner la ville accueillante des Jeux Olympiques d'hiver 2018. Vote final : les Français n'auront pas à financer cette ineptie.



▲ Guillaume, maraîcher bio, s'est vu prêter 1,5 hectare par Jean-Marie Verdet, paysan-arboriculteur en bio aussi. Accueil organisé par Ecologie au quotidien à la ferme du Bés, à Saint-Romans (Drôme).



► A Saignon (Vaucluse), Jean Luc Danneyrolles, du Potager d'un curieux, mène, entre autres, une activité de sauvegarde des semences potagères. Adhérent du réseau Semences paysannes depuis longtemps, c'est un passionné qui sait transmettre sa passion.

- le Larzac, arrivée en apothéose avec comme guide Alain Desjardins, militant historique et témoin très didactique de nombreuses causes (lutte non-violente du Larzac, associations Peuples et Culture, Accueil Paysan ...). Il nous a fait rencontrer Jeanne Jonquet et Marie-Rose Guiraud sur la ferme de la Blaquièrre, celle-la même où un attentat à l'explosif en 1973 a failli coûter la vie à la famille (9 personnes dont 7 enfants). La justice étant ainsi faite en France, l'affaire avait été classée sans suite, mais on n'est pas dupes des commanditaires de cet acte terroriste qui avait été perpétré pour effrayer le mouvement de résistance paysanne. C'est sur cette ferme également qu'a été construite en toute illégalité une bergerie, toujours opérationnelle. D'un côté la mort, de l'autre la vie : cette page d'histoire mériterait d'être enseignée dans les écoles, comme tant d'autres mouvements populaires pacifiques.

Dans cet exercice de résumé des étapes, l'exhaustivité est impossible et il est frustrant de ne pas pouvoir citer tous les acteurs et coordinateurs locaux de l'AlterTour⁽²⁾.

Chaque année, l'AlterTour choisit un thème de prédilection. Celui de cette année a été "vers la

sobriété énergétique", qui a donné lieu à la publication d'un guide en encart du n° 391 de *Silence* en juin dernier. Nous avons retenu le thème de l'énergie en fonction des régions traversées : le sillon alpin avec les excès des technologies de pointe, la proximité de la vallée du Rhône et sa collection de centrales nucléaires, et les Cévennes menacées par les puits de gaz de schistes. Notre choix s'était fait avant la catastrophe de Fukushima. La conférence de Roland Desbordes (CRII-Rad) a été ovationnée ; il nous a permis d'apprendre moult vérités cachées par les autorités nucléaires et d'affûter nos arguments pour se passer du nucléaire (le fameux triptyque : économies d'énergie + efficacité énergétique + énergies renouvelables).

Last but not least : l'émulation créative pour démarrer chaque journée dans la joie. L'AlterTour est déjà riche de traditions, celle du réveil en (parodies de) chansons est divine !

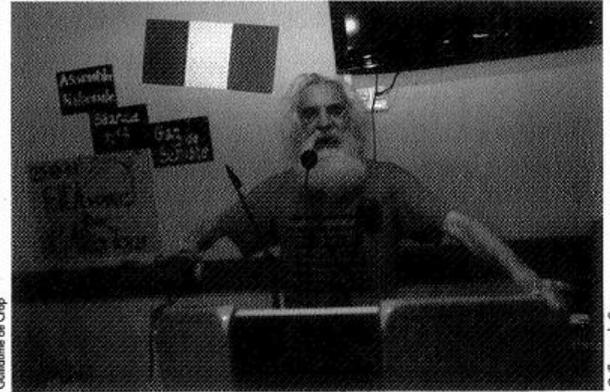
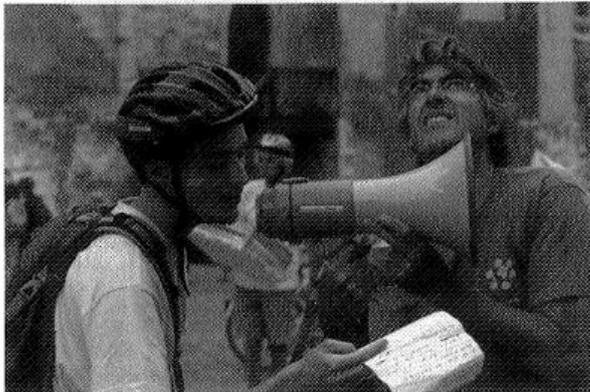
En route pour 2012

Un mois après la fin de cette aventure sobriocyclopédique festive et militante, une première rencontre a permis de démarrer l'organisation de l'édition 2012 et de dégager quelques orientations :



▲ Robert Roussier est l'agriculteur conseil des Paniers marseillais, gros réseau sur Marseille qui fournit plus de 5000 personnes en fruits, légumes, viandes, poissons, huile d'olive, fromage, etc. (voir Guide AlterTour 2011 dans Silence de juin 2011)

▲ Paul-Pierre Laguitton est oléiculteur bio au Mas de l'Esclade, à Saint-Martin-de-Crau et dans la vallée des Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Il propose une excellente huile d'olive sous forme de bidons très élégants, d'un litre ou un demi-litre. Il approvisionne également les Paniers marseillais. Il a permis l'installation d'une jeune productrice de fromage de chèvre provençal et fromage de chèvre et l'huile d'olive en lui léguant une partie de sa ferme pour son atelier de transformation.



▲ Action à Avignon, devant le Palais des Papes. Les Altercyclistes scandent de petits messages et chansons à caractère écologique et/ou anti-dopage et/ou anti-économie de marché destructrice. Jean-Pierre Masson, à l'initiative de cette action, tient le mégaphone, Yvain lit le texte et malheureusement, la pluie arrive...

▲ A Thor (Vaucluse), jeu de rôle drôle : reconstitution d'une séance de l'Assemblée Nationale avec comme thème les gaz de schiste. Des altercyclistes et des accueillants ont tiré un petit papier avant le début de la séance qui définissait le parti politique et la position sur les gaz de schiste (pour/contre/s'en fout/ne se prononce pas). Pendant une bonne heure, le président de l'assemblée a essayé de ramener le calme à grands coups de godasse sur son pupitre !

- parcourir le grand sud-ouest à l'intérieur d'un polygone approximatif Bayonne – Bordeaux – Brive – Perpignan.
- ne plus se calquer sur les dates du tour de France des dopés pour permettre aux "aotiens" de participer.
- participer au festival "Résistances" de Foix au 14 juillet.
- diminuer les prix d'inscription en utilisant des possibilités inexploitées (chèques-vacances,...), maintenir le principe d'un prix de journée en fonction du niveau de revenu et dégressif pour les familles.
- renforcer les partenariats avec Silence, Attac, Accueil Paysan, la Confédération Paysanne,...
- faire davantage d'animations de rue dans les lieux publics et présenter les alternatives locales dans les bourgs traversés, pour mieux les faire connaître. Education Populaire à fond !

Jean-Pierre Masson
AlterTour



▲ Le festival Rocastel (festival du voyage lent) a accueilli l'AlterTour pendant deux jours au Caylar (Hérault). Sur la place du village, repas partagé, crieur public et concert dansant le soir, une ambiance mémorable !

Silence n°395 novembre 2011 39